

ÉDITORIAL..... 6
 FÊTE DES PÈRES..... 12
 ARTS ET CULTURE 13-14
 SPORTS..... 15
 MOIS DES AINÉS 23-24

LE VOYAGEUR



À la découverte des sentiers du Nord | 21

Photo : Philippe Mathieu



Le cadeau de Fleurs de Telecolor | 13

Photo : Courtoisie



Les centres de dépannage débordent | 22

Photo : Courtoisie

FORMATION GRATUITE

Charpenterie pour femmes COLLÈGE BORÉAL

DÉBUTE : 19 JUILLET

- ✓ 23 semaines de formation
- ✓ Stage de travail de 8 semaines
- ✓ Mise à niveau
- ✓ Services d'appui
- ✓ Aide financière
- ✓ Mathématiques 1

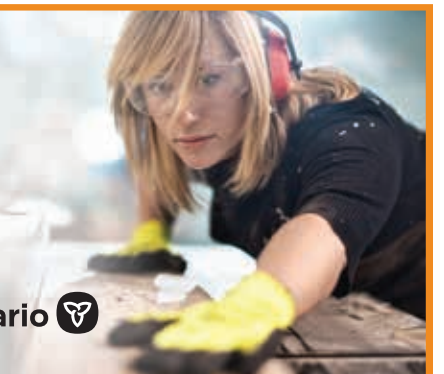
* Nombre de places limité. Certaines conditions peuvent s'appliquer.

Ton MÉTIER, on l'a!

- ✓ Niveau 1 (base du métier de charpenterie)
- ✓ Santé et sécurité au travail
- ✓ Plomberie – Laboratoire d'intégration 1
- ✓ Soudure – Laboratoire d'intégration 1

tonmetier@collegeboreal.ca
 705.560.6673, poste 3335

Ce programme est possible grâce au Ministère de la condition féminine de l'Ontario.



TIMMINS

Alliance franco-Timmins Les yeux tournés vers l'environnement, l'engagement social et l'éducation

JULIEN
CAYOUILLE

L'Alliance franco-Timmins s'apprête à consulter les francophones sur deux thèmes qui font partie de ses nouvelles priorités : l'environnement et l'engagement social. La première rencontre virtuelle, celle sur l'environnement, aura lieu le 9 juin.

Le directeur général de l'Alliance, Sylvain Lacroix, précise qu'il s'agit vraiment du lancement de la réflexion. Les organisateurs ont quelques idées, mais rien ne sera présenté lors de la rencontre. Ils veulent plutôt entendre les idées et les préoccupations des gens, mais surtout des jeunes.

«On veut voir quels genres de projets francophones pourraient intéresser la communauté et quels sont les partenariats qu'on pourrait développer», dit M. Lacroix.

L'appétit pour ces champs d'intérêt qui ont un lien moins direct avec la langue française provient de la consultation majeure qui a été faite auprès des jeunes par l'Alliance jeunesse franco-Timmins. Après trois forums, 150 sondages et environ 50 entrevues, «d'un des mots-clés qui revenaient constamment chez les jeunes, c'était l'environnement», annonce le directeur.

«Il n'y a pas grand-chose en Ontario où les jeunes francophones — et la francophonie en général — pourraient se retrouver autour d'un projet innovateur et rassembleur au niveau de l'environnement. C'est ça qui nous intéresse», ajoute-t-il.

La réunion du 9 juin sera d'ailleurs animée par l'un des jeunes membres du conseil d'administration de l'Alliance et de l'Alliance jeunesse, Tyson Thibault.

Après cette première consultation, une autre rencontre, «en face à face on espère» précise Sylvain Lacroix, aura lieu à l'automne pour discuter de projets plus précis à partir de cette discussion initiale.

Une deuxième rencontre prévue le 16 juin portera sur les services communautaires pour les sans-abris, les personnes en difficulté et les jeunes. On voudra d'abord savoir ce qui existe puis déterminer ce qui peut être ajouté comme service en français.

Pour participer à la rencontre du 9 juin sur l'environnement ou celle du 16 juin sur l'engagement social, il faut en faire la demande à info@alliance-franco-timmins.org.

Plus de temps pour autre chose

Sylvain Lacroix souligne que, maintenant que le combat pour l'obtention d'un centre de santé communautaire à Timmins est terminé, l'Alliance francophone peut consacrer son temps et son énergie à d'autres projets. Ils peuvent également se permettre d'avoir à nouveau un employé à temps plein, M. Lacroix lui-même, à partir du 4 juin.

Le directeur général est déjà en réflexion pour la création d'un monument de la francophonie à Timmins. Celui-ci honorerait les bâtisseurs de la francophonie timminoise — Conrad Lavigne, madame Plouffe, la famille Mallette, la famille Lafleur, Pierre Bélanger... — et aussi les droits acquis dans la municipalité.

L'image de marque de l'association est aussi sous la loupe.

Un énorme forum jeunesse devait avoir lieu au printemps 2020. Puisqu'il a été annulé par la pandémie, Sylvain Lacroix espère pouvoir retrouver des fonds pour le réorganiser l'hiver prochain.

D'ailleurs, l'éducation postsecondaire en français fait partie de sa réflexion. Heureux de la nouvelle indépendance de l'Université de Hearst, Sylvain Lacroix voit d'un bon œil le projet d'université francophone à Sudbury également. «J'espère qu'il y aura aussi le développement d'un réseau entre les trois universités francophones qu'on aura en Ontario.»

Cependant, les nouvelles habitudes d'enseignement à distance l'inquiètent. Les universités peuvent facilement s'en servir pour augmenter leurs inscriptions, mais un étudiant étranger qui étudie à partir de son pays ne vient pas gonfler les rangs des francophones de l'Ontario. Et l'Alliance fait partie des organismes qui croient que l'immigration francophone est importante pour conserver le poids démographique des Franco-Ontariens.

TIMMINS

Un vent de changement pour le mont Jamieson

Les propriétaires du mont Jamieson n'auront pas à repayer un prêt à la Ville de Timmins. Les élus ont décidé d'effacer la dette encourue en 2006 par le centre de ski afin d'aider l'entreprise à transformer la montagne en véritable destination touristique quatre saisons. Les contribuables de Timmins avaient investi dans le projet de réaménagement du système de télésièges de l'ancien centre de ski Kamiskotia. Jusqu'à tout récemment, le mont Jamieson avait des arrérages de taxes dues à la ville. (É.B.)

ONTARIO

Pagayons ensemble!

PHILIPPE
MATHIEU

Tous les conseils scolaires franco-ontariens célébreront la culture autochtone durant le mois de juin à partir d'un projet commun : une web série intitulée *Pagayons ensemble*. On y retrouvera des participants du Nord de l'Ontario, notamment Connor Lafortune de Noëlville, Stef Paquette de Sudbury et Page Chartrand de Garson.

Le programme est dirigé par la Métisse Geneviève Ethier, le Métis Christian Pilon (coordonnateur des invités autochtones), Félix Saint-Denis de L'Écho d'un peuple (direction artistique) et William Burton de l'équipe Le Réveil franco (production technique).

Félix Saint-Denis et Geneviève Ethier sont les initiateurs. Les deux sont animateurs culturels au Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien. Durant la pandémie, ils ont travaillé d'arrache-pied pour «initier tout le monde aux gros rassemblements virtuels qui portent sur la francophonie», dit Félix Saint-Denis.

«Ça faisait à peine deux mois et on s'est dit aux conseils franco-ontariens "hey, est-ce qu'on fait quelque chose, tout le monde ensemble pour une première fois, pour célébrer les cultures autochtones en Ontario? Et en même temps, célébrer nos liens? Et c'était parti», explique-t-il.

Pagayons ensemble comptera trois épisodes de 30 minutes où trois animateurs recevront chacun un invité. «C'est vraiment intéressant. On fait le tour de huit régions de l'Ontario pour rencontrer un personnage autochtone inspirant», explique M. Saint-Denis.

L'objectif était de voyager autour de l'Ontario pour illustrer trois communautés (voir vidéo). Pour

parler de l'influence des cultures francophone et autochtone sur notre identité.

L'Anishnabe du Grand Sudbury, Page Chartrand, est l'une des trois animatrices. Elle mène des entrevues avec d'autres autochtones — certains de la même communauté qu'elle, certains d'autres communautés.

Elle a été contactée par Félix St-Denis et le projet l'a tout de suite emballée. Elle n'a pas hésité à y participer. «Il n'y a aucune mention de masque ou de pandémie. On voulait quelque chose qui pourrait servir pendant longtemps et qui parlait d'autre chose», ajoute-t-elle.

Un extrait de la web série fascine particulièrement Félix Saint-Denis. «On voit André Bernier qui voyage du Moulin à Fleurs jusqu'aux chutes New Post par canoë. C'est extraordinaire! C'est comme les chutes Niagara du Nord de l'Ontario, mais un secret. Ils suivent un ancien poste de traite de fourrure. Ils pagayent ensemble, comme nos ancêtres canadiens, de métisses et voyageurs. C'est fascinant!», raconte-t-il.

Le projet est appuyé par le ministère de l'Éducation, l'Écho d'un peuple, TFO et d'autres organismes. La diffusion débutera le 7 juin à l'adresse <http://pagayonsensemble.ca>.

Photo : Courtoisie



DÈS LE 7 JUIN !

PagayonsEnsemble.ca

NORD DE L'ONTARIO

L'indépendance de FedNor : à quoi s'attendre?



PHILIPPE MATHIEU

Le gouvernement fédéral a annoncé un financement de 480 746 \$ à FedNor, l'agence de développement économique pour le Nord de l'Ontario, le 17 mai. En même temps, les députés de Sudbury et de Nickel Belt, Paul Lefebvre et Marc Serré, ont annoncé l'indépendance de FedNor. Que signifie cette nouvelle indépendance ?

FedNor existe depuis environ 30 ans. «Ça fait longtemps qu'on pousse pour l'indépendance de l'agence et c'est finalement arrivé», dit M. Serré.

L'indépendance de FedNor serait à son avantage. Grâce à celle-ci, FedNor pourra mieux répondre aux besoins des résidents, elle évitera les influences dues aux changements de gouvernement et les longues attentes du processus décisionnel du gouvernement fédéral.

Par exemple, «durant le temps des conservateurs de dix ans, on a vu une réduction du budget de FedNor de 60 à 40 millions \$», dit le député de Nickel Belt. Un problème qui aurait pu avoir des conséquences négatives sur le développement économique du Nord de l'Ontario.

Le seul rôle qu'aura le gouvernement fédéral devient de financer le programme. Dans le passé, les projets développés pour les groupes communautaires et pour les municipalités devaient être approuvés par le gouvernement fédéral. Souvent, «il y avait des délais. Les projets prenaient du temps. Les propositions restaient sur les bureaux des ministres», explique Marc Serré.

Lorsque le gouvernement libéral a pris le pouvoir, il a remis le budget à 60 millions \$ annuellement. Tout récemment, celui-ci a augmenté temporairement à 145 millions \$, surtout pour accommoder le secteur du tourisme et d'autres programmes, organismes et entreprises qui ne se qualifiaient pas pour le prêt d'urgence fédéral. «Durant la pandémie, on a vu d'énormes besoins», dit M. Serré.

M. Serré souligne que l'indépendance, «comme francophones, on connaît ça. On l'a vu dans le développement des conseils scolaires francophones indépendants, du Collège Boréal et autres institutions francophones. C'est la même chose ici – le Nord de l'Ontario va gérer le programme».

Au Canada, il y a six agences de développement économique : APECA (Canada atlantique), CanNor (trois territoires du Nord), DEC (Québec), DEO (Ouest Canada), FedDev Ontario (Sud de l'Ontario) et FedNor (Nord de l'Ontario).

Comment retenir les résidents du Nord?

Pour le député de Nickel Belt, le bon fonctionnement de FedNor est plus important que jamais. «Depuis que je suis tout jeune, on entend toujours parler de nos jeunes qui quittent le Nord de l'Ontario pour les grandes villes. FedNor joue un rôle important pour essayer de retenir nos résidents.»

De 2006 à 2016, la population du Nord de l'Ontario a chuté de 3,8 %, soit environ de 843 000 à 819 000. «On doit se rappeler que l'immigration joue un rôle important. Si on n'a pas d'immigration, notre population va continuer à tomber. Si on diminue notre population, on va réduire le nombre d'entreprises et de jobs, et tout le monde va partir», prévient-il.

Sur le site web du gouvernement fédéral, on indique que FedNor collabore avec des entreprises et des partenaires locaux en vue de renforcer le Nord de l'Ontario «par l'intermédiaire de ses programmes et services et au moyen de l'aide financière offerte pour les projets qui visent à créer des emplois et à faire croître l'économie».

ONTARIO

ONTARIO

Parents partenaires en éducation

Les besoins en éducation financière mieux compris



JULIEN CAYOUCETTE

Avec une nouvelle directrice générale, une partie de son personnel renouvelé et une nouvelle image de marque, l'organisme provincial Parents partenaires en éducation (PPE) se dit prêt à affronter les défis à venir dans le domaine de l'éducation. Le congrès annuel du 27 au 29 mai a permis de mettre la table pour plusieurs champs de questionnement, dont celui de la littéracie financière.

Le concept des comités consultatifs régionaux (voir *Voyageur* du 26 mai) a été présenté lors du précongrès du jeudi soir. Ce n'était qu'une première discussion, promet la directrice générale de l'organisme, Julie Bécharde. PPE s'engage à poursuivre la discussion et la conversation avec les partenaires qui seront appelés à y participer.

Au cours des prochaines années, PPE poursuivra ses recherches pour déterminer les priorités des parents et solidifier leurs structures de consultation.

Préparer l'éducation financière

L'un des grands chantiers des années à venir sera l'éducation financière, aussi bien des élèves que des parents. Après l'annonce du gouvernement provincial que l'éducation financière serait intégrée au curriculum des élèves de la 4^e à la 12^e année, PPE a entrepris une recherche pour évaluer le niveau de compréhension et les besoins des parents. Après tout, pour pouvoir aider les enfants dans leur apprentissage, les parents ont besoin des mêmes connaissances.

Cette recherche a été menée par Fayza Abdallaoui, fondatrice de Next Level Impact Consulting et enseignante en leadership et en gestion au Collège Boréal.

Selon les résultats, Fayza Abdallaoui affirme que les besoins changent selon le statut social des répondants. Si toutes les réponses sont mises ensemble, la planification de la retraite est le premier sujet pour lequel les répondants disent avoir besoin de renseignement. Suit la gestion d'un budget puis la planification des études postsecondaires pour les enfants.

Par contre, les résultats sont légèrement différents pour les parents qui sont nés à l'extérieur du Canada. Pour eux, la gestion du budget est en première place, suivie par la planification de la retraite puis des droits des consommateurs. Mme Abdallaoui rappelle que les lois dans les pays d'origine

des immigrants sont différentes et qu'ils ont tout un nouveau système à apprendre au Canada, en particulier en ce qui a trait à la succession.

La pandémie l'a forcé à considérer un troisième groupe : les familles qui ont vu leur situation financière se dégrader dû au confinement. Dans leur cas, l'ordre de leurs priorités était la gestion du budget, la planification des études, la planification de la retraite et comment parler d'argent avec ses enfants. Pendant les entrevues, des parents lui ont raconté qu'ils avaient dû dire «non» à leurs enfants pour une première fois.

«Ces éléments de réponse peuvent guider les acteurs de l'éducation pour savoir quelles informations partager», dit Fayza Abdallaoui. Il y a par contre une difficulté : les familles ont souvent peu de temps à consacrer à cet apprentissage ou à la gestion elle-même. De là l'intérêt de donner la bonne information au bon moment.

Au-delà de ces priorités, la liste des sujets à enseigner reste longue. Elle va de l'épargne pour un fonds d'urgence à la recherche de services et de ressources en français, en passant par la fiscalité, les taxes, les assurances, le contexte économique, comment gérer son crédit...

La chercheuse reconnaît que les résultats s'appuient sur un échantillon de convenance non représentatif, mais qu'ils donnent tout de même des pistes de solutions. Ses 220 répondants comptaient 87,22 % de femmes. Trois sur cinq étaient âgés entre 36 et 45 ans. Un peu plus de 92 % se sont dits francophones, 78 % étaient des citoyens canadiens et 17 % des résidents permanents. Parmi eux, 42 % étaient nés en Ontario, 13 % au Québec et 33 % dans un autre pays. Elle a également pu rejoindre des parents dans tous les conseils scolaires francophones de l'Ontario.

Niveau de connaissance

Ses répondants se croient moins connaissant que la moyenne canadienne. En 2017, 60 % des répon-

dants à un test de connaissances financières l'ont échoué. Pourtant, 80 % avaient dit posséder de bonnes connaissances financières.

Dans le cas de la recherche de Fayza Abdallaoui, 12 % des répondants ont dit avoir une très bonne connaissance, 43 % une bonne connaissance, 33 % des connaissances élémentaires et 12 % peu de connaissances financières.

Le domaine des finances personnelles est plus vaste que la tenue d'un budget. Au-delà des lois, Fayza Abdallaoui indique qu'il y a beaucoup de facteurs à prendre en considération. Les connaissances et les perceptions d'une personne peuvent être influencées par son statut social et la discrimination qui peut en résulter, par la connaissance de soi ou de son couple, par l'histoire de sa culture ou de sa famille, par ses rêves et ses projets...

Recommandations

«La capacité de faire un budget a été déterminée comme étant l'élément principal pour assurer la sécurité financière», avance Fayza Abdallaoui. En fait, 91,85 % des répondants considèrent qu'il est important, très important ou extrêmement important et urgent de recevoir cette éducation.

Les recommandations de la chercheuse vont dans cette direction. Elle encourage plus de communications sur les finances personnelles de la part de Parents partenaires en éducation. Elle suggère notamment de prioriser les groupes plus vulnérables et le développement de réseaux d'information et de soutien de même que d'inclure cet enseignement dans le parcours d'établissement des nouveaux arrivants, entre autres.

Elle encourage aussi l'augmentation des services en français dans les établissements financiers et la sensibilisation des francophones autour des enjeux économiques et sociaux pour assurer l'épanouissement économique, financier et culturel de cette minorité.

Pour donner l'exemple, Fayza Abdallaoui offrira deux ateliers au cours des prochains jours. Le 3 juin à 18 h 30, ce sera sur l'épanouissement financier et la gestion de la dette (<https://www.eventbrite.com/e/156181465969>); puis le 19 juin à 11 h 30 sur l'épanouissement financier des jeunes femmes (<https://www.eventbrite.com/e/157328318235>).



Parents partenaires en éducation

Le nouveau logo de Parents partenaires en éducation a été dévoilé pendant le congrès 2021. — Photo : Capture d'écran

Retour du PAF

Le gouvernement de l'Ontario renouveau le Programme d'appui à la francophonie (PAF) avec un total de 2 millions \$ qui sera remis aux organismes communautaires et sociaux ainsi qu'à des entreprises qui contribuent de façon significative à la vitalité de la francophonie de l'Ontario. Le financement a comme objectif de renforcer la capacité des organismes et des entreprises à fournir des produits et services aux francophones, de favoriser le recrutement et la formation de personnel bilingue et d'offrir des possibilités de célébrer la francophonie ontarienne. Les soumissionnaires sont invités à déposer des propositions qui permettront d'obtenir des résultats concrets à l'échelle locale, régionale ou provinciale. La période de soumission se termine le 15 juillet et les projets doivent être réalisés entre le 24 septembre 2021 et le 31 mars 2022. Tous les renseignements sont à l'adresse <https://www.ontario.ca/fr/page/affaires-et-economie>. (P.M.)



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

À votre service
3-1-1 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE
concernant les demandes aux termes de
l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du*
territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-13

Endroit : Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, afin d'ajouter des ciné-parcs, des concerts et des prestations de façon temporaire, pendant une période maximale de 14 jours par année, si des fêtes foraines y sont permises; permettre ces utilisations dans la zone de centre-ville (C6) ainsi que dans les zones institutionnelles (I) et les zones de parc (P) qui appartiennent à la municipalité et qu'elle gère.

Proposition : La demande vise à faciliter l'aménagement de ciné-parcs, la présentation de concerts et de prestations, de façon temporaire, à certains endroits dans la municipalité.

Dossier : 751-6/21-10

Endroit : NIP 02132-0402 et 02132-0597, parcelles 31 700 et 38788, lots 1-4, plan M-797, lot 6, plan M-906, lots 2 et 3, concession 5, canton de McKim (828, croissant Beatrice, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant 3 ans, conformément à l'article 39 de la Loi sur l'aménagement du territoire, afin qu'une entreprise de location de scènes et d'équipement pour des films cinématographiques continue d'utiliser le bâtiment existant pendant 3 ans de plus.

Dossier : 751-6/21-5

Endroit : NIP 02131-0156, lots 161 à 163, plan 18S, lot 5, concession 4, canton de McKim (220-222, rue King, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R3(S) » zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de reconnaître l'immeuble résidentiel existant de 12 logements et de faciliter l'ajout de 4 logements au sous-sol de l'immeuble d'habitation existant. Une dispense propre au site est également demandée pour un nombre réduit de places de stationnement et une superficie de lot réduite par logement sur les terrains.

Dossier : 751-6/20-25

Endroit : NIP 73576-0487 et 73576-0489, parties 1 et 2, plan 53R-21176 dans le lot 10, concession 3, canton de Neelon (avenue Nottingham, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « I(49) », zone institutionnelle (spécial), à « I(49) », zone institutionnelle (spécial) (révisé). (Cette demande a précédemment fait l'objet de la demande de rezonage 751-6/18-20.)

Proposition : Demande de rezonage afin de revoir le zonage ins-

titutionnel (spécial) actuel pour un établissement de soins de longue durée, dans le but permettre les changements suivants :

1. augmenter le nombre de lits de soins de longue durée de 192 à 320;
2. accroître la hauteur du bâtiment de 3 à 5 étages.

Dossier : 751-9/21-01

Endroit : Certains terrains près du lac Matagami.

Proposition : On propose de modifier l'annexe A – cartes de zonage en changeant le zonage des terrains suivants de « P », zone de parc, à « RU », zone rurale.

1. NIP 73519-0141, parcelle 24296, Island SB 11, lot 6, concession 6, canton de Rathbun
2. NIP 73519-0175, parcelle 30481, SR LOC JDD 604, lot 4, concession 5, canton de Rathbun
3. NIP 73519-0209, parcelle 5079, lot 4, concession 5, canton de Rathbun
4. NIP 73519-0117, parcelle 11705, lot 4, concession 5, canton de Rathbun
5. NIP 73519-0217, parcelle 4951, SR LOC WS 107, lot 4, concession 4, canton de Rathbun
6. NIP 73519-0216, parcelle 4927, ISLD GOOLSCAP, lot 5, concession 4, canton de Rathbun
7. NIP 73519-0215, parcelle 4829, SR LOC WD 2701, partie nord de l'île 8, lot 5, concessions 3 et 4, canton de Rathbun

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 14 juin 2021, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de

soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 28 juin 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 11 juin 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour partici-

per à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 11 juin 2021 à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 14 juin pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal

à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.

- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>) le 4 juin 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-7

Endroit : NIP 73580-0047, parcelle 51732 SES, lots 1 et 2, concession 4, canton de McKim (1290, promenade Bancroft, Sudbury, appartements)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R3-1.D24.5 », zone résidentielle à densité moyenne, et de « R3-1.D41 », zone résidentielle à densité moyenne, à « R3-1.D.60 (spécial) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin d'agrandir le lotissement existant en permettant 2 autres immeubles résidentiels de 72 logements.

NORD DE L'ONTARIO

Le retour des remises de diplôme virtuelles

PHILIPPE MATHIEU

Les écoles risquent fort de célébrer leurs finissants de façon virtuelle pour une deuxième année consécutive. À l'heure de tombée du *Voyageur*, la province n'avait pas encore donné de réponse concrète au sujet de la réouverture des écoles pour le reste de l'année scolaire. Les directions scolaires ne pouvaient pas attendre plus longtemps pour planifier les cérémonies de fin d'année.

«Nous allons maintenir un format semblable avec quelques discours, présentation des 149 finissants 2021, annonce des récipiendaires des bourses et partage des destinations postsecondaires de nos élèves. Nous ajoutons quelques éléments surprise également que nous croyons seront appréciés par nos finissants et leurs familles», dit la directrice du Collège Notre-Dame, Mélanie Bourget.

Bien que les écoles doivent suivre les règlements de santé et de sécurité, elles peuvent aussi faire preuve de créativité pour offrir différentes expériences.

«Pour l'instant, un comité prépare quelques scénarios», dit la directrice de l'École secondaire catholique Sainte-Marie à New Liskeard, Annik Boucher. «Nos finissantes et finissants ont travaillé fort pendant leur séjour au secondaire et leurs réussites doivent absolument être soulignées et célébrées. Nous sommes toutefois à la merci de l'évolution de la pandémie. On travaille de très près avec le bureau de santé, tout en respectant les lignes directrices de notre conseil scolaire afin d'offrir une célébration mémorable pour nos Apollos. Chose certaine, la remise des diplômes ne sera pas "traditionnelle", étant donné que les grands rassemblements ne seront pas permis.»

Pour plusieurs élèves, la cérémonie de graduation a une grande importance. Elle marque la fin d'une histoire et le début d'une autre. Les célébrations, les félicitations, les remerciements, les dernières conversations avec certains de ses amis dans les couloirs... La grande cérémonie marque un pas vers l'avant, un moment historique.

NORD ONTARIEN

Retour du Northlander en 2025

Photo : Archives



PHILIPPE MATHIEU

Le gouvernement de l'Ontario investira 5 millions \$ pour que l'entreprise de transport Ontario Northland recommence à offrir des services ferroviaires pour passagers dans le Nord-Est de l'Ontario. Le parcours relierait Timmins ou Cochrane à Toronto et devrait accueillir ses premiers voyageurs en 2025.

L'annonce a été faite le 25 mai par la ministre des Transports, Caroline Mulroney. Le projet comptera 13 arrêts et connectera le Nord avec Toronto. Les prochaines étapes de planification et de conception devraient être complétées en 2022.

Les services seront offerts selon la demande de déplacement et entre quatre à sept jours par semaine.

Le député de l'opposition de Sudbury, Jamie West, critique le long délai pour la remise en service. «Doug Ford et Vic Fedeli nous ont également laissé tomber — il s'avère que leur promesse électo-

rale de restaurer le Northlander lors de leur premier mandat était une promesse électorale vide.»

L'itinéraire prévu comprendra Toronto (Union Station), Langstaff, Gormley, Washago, Gravenhurst, Bracebridge, Huntsville, North Bay, Temagami, Temiskaming Shores, Englehart, Matheson et Timmins ou Cochrane. Un service d'autobus sera intégré aux services de transport ferroviaire.

Le service Northland Passenger de la Commission de transport Ontario Northland a cessé ses activités en 2012 et offre seulement des services de transport par autobus.

NORD-EST DE L'ONTARIO

Financement accru jusqu'en 2024

JULIEN CAYOUILLE

Le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 du gouvernement fédéral a promis une augmentation minimale de 20 % du financement des organismes francophones. Plusieurs organismes du Nord de l'Ontario ont profité de la générosité du gouvernement fédéral et certains ont vu une augmentation plus importante. De plus, un organisme fait un retour dans la liste.

Le député de Nipissing-Timiskaming, Anthony Rota, a lancé le bal le 28 mai en annonçant que trois organismes de sa région profiteront de l'augmentation de 20 % jusqu'en 2023-2024.

Le président de l'ACFO-Témiskaming à Temiskaming Shores, Patrick Boucher, affirme que ces fonds permettront à l'organisme de remplir son rôle de leader de la région.

Dans la même ville, le Centre culturel ARTEM pourra «continuer ses nombreux projets communautaires, dont le Village Noël Témiskaming, les 101 expériences, le projet de collaboration, ainsi que les organismes et ateliers de l'Open Studio Libre», affirme la présidente Réjeanne Bélisle-Massie.

«Grâce, entre autres, à ces argents et à l'engagement de notre

communauté, les Compagnons pourront continuer à offrir une plateforme à nos artistes, qu'elle soit virtuelle ou en personne et un point de rassemblement pour la francophonie du Nipissing», écrit le président des Compagnons des francs loisirs de North Bay, Michel Pagé, dans le communiqué de presse.

Grand Sudbury

Dans le Grand Sudbury, les sept organismes fondateurs de la Place des Arts et l'ACFO du grand Sudbury ont profité de l'augmentation. (Voir tableau)

Il y a cependant un petit nouveau dans la liste à partir de 2020-2021. Le Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS) a de nouveau du financement fédéral pour contribuer à l'accueil des

immigrants francophones dans la ville. Le CIFS a reçu 20 000 \$ en 2020-2021 et recevra 35 000 \$ en 2021-2022.

Le président du CIFS, Gouled Hassan, confirme que le financement leur a permis de louer un local au centre-ville. Puisque ce sont des fonds de programmation et non pas des fonds attachés à un projet spécifique, le CIFS compte embaucher quelqu'un à temps partiel pour poursuivre la création d'activités et de projets en plus d'aller chercher d'autres financements.

«Toujours dans le mandat du CIFS, précise Gouled Hassan, d'offrir plus de services pour et par la communauté des nouveaux arrivants francophones. Ça va nous aider à atteindre notre mandat initial.» Le CIFS avait perdu son financement fédéral autour de 2013.

«On sait que les communautés en situation linguistique minoritaire sont aussi fortes que leurs institutions, ainsi nous confirmons aujourd'hui que nous contribuons à bâtir un avenir solide pour les Franco-ontariens», déclare le député de Sudbury, Paul Lefebvre.

Financement fédéral d'organismes francophones

Organisme	2018-2019	20 %*	2019-2024*
ACFO-Témiskaming	37 000 \$	7400 \$	44 400 \$
Centre culturel ARTEM	25 000 \$	5000 \$	30 000 \$
Compagnons des francs loisirs	38 000 \$	7600 \$	45 600 \$
ACFO du grand Sudbury	60 000 \$	12 000 \$	72 000 \$
Carrefour francophone	75 000 \$	15 000 \$	90 000 \$
Centre franco-ontarien de folklore	32 000 \$	6400 \$	38 400 \$
Concerts la Nuit sur l'étang	25 000 \$	5000 \$	35 000 \$
Galerie du Nouvel-Ontario	20 000 \$	4000 \$	30 000 \$
Éditions Prise de parole	20 000 \$	4000 \$	32 500 \$
Salon du livre du Grand Sudbury	15 000 \$	3000 \$	30 000 \$
Théâtre du Nouvel-Ontario	68 000 \$	13 600 \$	81 600 \$

* Certains organismes ont reçu une augmentation supérieure à 20 %. D'autres ont eu un montant plus élevé en 2020-2021 que nous n'affichons pas.

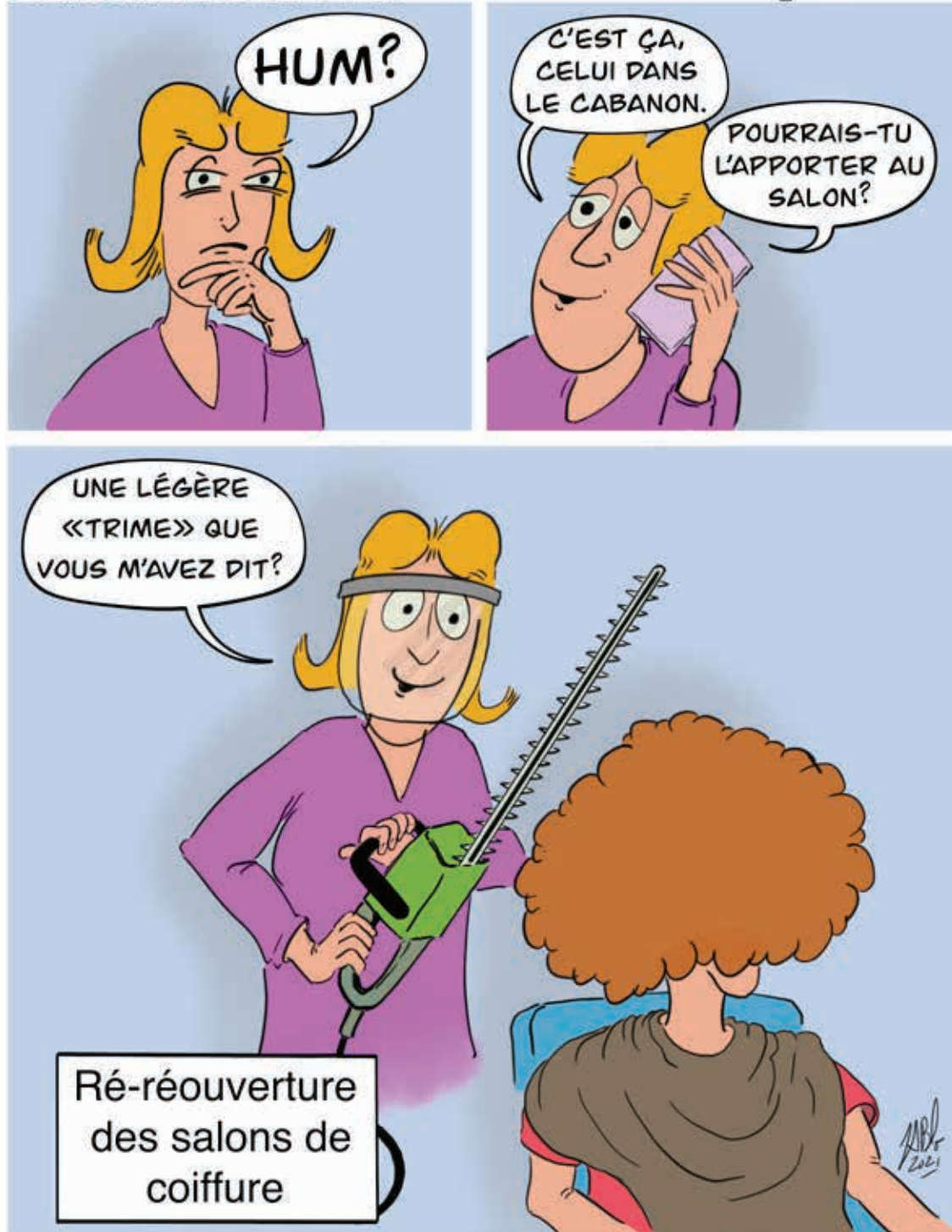
NORD-EST DE L'ONTARIO

Immunisation contre la COVID-19 à partir du 31 mai

Bureaux de santé	Nombre de première dose	Âge minimum pour prendre un rendez-vous
Santé publique Sudbury & Districts	113 522	18
Bureau de santé Porcupine	49 658	12
Bureau de santé du district de North Bay-Parry Sound	70 485	12
Bureau de santé du Timiskaming	20 864	12
Bureau de santé Algoma	67 081	12

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Une autre grève à Vale



RÉJEAN GRENIER

Les travailleurs syndiqués de la minière Vale ont rejeté l'offre patronale et ont déclenché la grève ce mardi 1er juin à minuit, date à laquelle se terminait leur contrat de travail. Quarante-vingt-sept pour cent des membres de la section 6500 des Métallos Unis d'Amérique se sont prononcés en ligne ou par téléphone sur la proposition de contrat avancée par Vale lundi matin.

Soixante-dix pour cent d'entre eux ont voté contre l'offre.

Dès l'annonce du résultat, les travailleurs du quart de nuit sont sortis des mines et des usines. Ils ont été rejoints par des centaines d'autres travailleurs pour dresser des lignes de piquetage aux entrées des installations de Vale.

Dans son message aux membres, le syndicat affirme que le résultat du vote indique que les travailleurs veulent un retour à la table des négociations. Mais, au moment d'écrire ces lignes, aucune session n'était prévue.

La balle est maintenant dans le camp de Vale et, sans communication immédiate de la part de la minière, plusieurs questions se posent. Toute la communauté de Sudbury se souvient de la grève de 2009-2010, qui a duré un an moins un jour. Tous se souviennent de la réaction de la minière brésilienne qui a embauché des briseurs de grève afin de poursuivre ses opérations. Et tous déplorent les incidents violents déclenchés par cette décision.

Les travailleurs ont rejeté une offre jugée insatisfaisante et Vale doit maintenant tenter de bonifier sa proposition. Pour sa part, le syndicat doit mettre de l'eau dans son vin et surtout exhorter ses membres à la prudence et à la patience sur les lignes de piquetage.

L'offre refusée comportait des bonis à la signature de 6000 \$ ainsi que des augmentations salariales totalisant 4 % sur 5 ans. Les syndiqués ont jugé cela un peu chenu pour une multinationale qui engrange actuellement d'importants profits grâce aux prix élevés des métaux. Mais ce qui semble avoir motivé le rejet par les travailleurs, c'est plutôt ce que la compagnie veut leur enlever.

Par exemple, la proposition de l'employeur prévoyait que les nouveaux employés ne seraient plus admissibles au régime d'avantages sociaux payés par la compagnie après leur retraite. Mais ce qui inquiète surtout les travailleurs, ce sont des clauses liées à leurs fameux bonis à la production. Ce boni augmente sensiblement les revenus des mineurs quand le prix du nickel est élevé. Dans son offre, Vale voulait que les travailleurs lui donnent le droit de modifier la méthode de calcul de ce boni, mais sans préciser comment il serait modifié.

Devant l'incertitude causée par cet arrêt de travail, nous ne pouvons que dire haut et fort que les deux parties doivent immédiatement retourner à la table des négociations afin de dénouer cette impasse. Une reprise rapide des activités est souhaitable autant pour la compagnie que pour les travailleurs et surtout pour notre communauté.

Et la grève attirera sûrement finalement l'attention sur les négociations. De mémoire de vieux journaliste, jamais des négociations de contrat entre un syndicat et une compagnie minière de Sudbury n'auront fait couler aussi peu d'encre. Depuis plus de trois mois, le syndicat des Métallos négociait avec la minière Vale et presque aucun média n'en avait parlé.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Conseillère en marketing
Majda El Hannaoui
majda.elhannaoui@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Pigiste
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- Heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 327 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Postepublications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

lavoixdunord.ca

Droits linguistiques : porter plainte en quelques clics grâce à Planctus

Une nouvelle application pour simplifier la compréhension et le dépôt de plaintes

ERICKA MUZZO Franco presse

Un nouvel outil devrait permettre aux Franco-Canadiens de porter plainte plus facilement si leurs droits linguistiques ne sont pas respectés. L'application web Planctus, lancée le 16 mars par la Chaire de recherche Droits et enjeux linguistiques de l'Université d'Ottawa, se donne pour double mission de vulgariser les droits linguistiques et de les rendre plus accessibles afin que chacun puisse devenir une «sentinelle» du français au Canada.

Ce nouvel outil vise à faciliter le processus de plainte auprès des instances fédérales et provinciales ainsi que de certaines municipalités et institutions. Le titulaire de cette Chaire créée en 2018, François Larocque, a répondu aux questions de *FrancoPresse*.

Comment vous est venue l'idée de créer l'application web Planctus?

Ça fait environ deux ans que l'idée me trotte dans la tête; j'ai commencé la conception du site au printemps 2019.

En tant que personne qui fait des plaintes et qui se sert des différents recours, je me disais que ce n'était pas toujours pratique de faire des recherches sur Google pour tomber sur le bon bureau, puis ensuite naviguer leur site pour trouver le formulaire, puis des fois ils n'ont pas de formulaire... Bref, ça prenait un outil plus rapide!

J'ai eu l'idée de créer une application web qui permettrait de faire ça et je me suis dit que ça serait un bon projet pour ma Chaire vu qu'un des thèmes [qui me tient à cœur], c'est la vulgarisation des principes de droit linguistique et les rendre accessibles au grand public.

Planctus vient jumeler ces deux fonctions-là : c'est un outil d'éducation accessible à tout le monde, qui permet de transmettre des plaintes linguistiques à 12 différentes autorités compétentes au pays et qui donne accès aux mécanismes de plainte mis en place.

Justement, certaines provinces et territoires ne font pas partie de la liste des autorités qui peuvent recevoir les plaintes. Pourquoi?

Ce ne sont pas toutes les provinces qui ont des règles, droits ou règlements politiques en matière de droits linguistiques. Le fédéral s'applique d'un océan à l'autre, donc les bureaux fédéraux à Saskatoon ont par exemple l'obligation de servir les francophones dans leur langue. Par contre, la province de Saskatchewan a une politique de services en français, mais il n'y a pas de mécanisme de plainte, il n'y a pas de loi, rien qui n'oblige le gouvernement autre qu'une volonté politique d'en faire davantage pour les francophones.

De même pour Terre-Neuve-et-Labrador, la Nouvelle-Écosse [la Colombie-Britannique, l'Alberta et le Yukon ne sont pas représentés non plus, NDLR].

Ça se peut que le Yukon s'ajoute, je suis en train de faire des recherches. Il y a une *Loi sur*

les langues au Yukon qui donne certaines protections linguistiques, on peut se plaindre aux tribunaux, mais il n'y a pas de mécanisme de plainte administrative.

Il y a d'autres mécanismes qui existent, qui ne sont pas encore sur Planctus, mais qui s'en viennent. Comme la Ville de Sudbury, la Ville de Montréal, l'Université de Montréal et le Québec; ça, c'est le gros morceau qui s'en vient. Planctus va aussi rediriger des plaintes vers l'Office québécois de la langue française (OQLF).

De temps en temps, le Québec parle de créer un poste de commissaire aux langues au Québec, qui serait à la défense des droits de la minorité anglo-québécoise. S'il voit le jour, Planctus le prendra aussi en charge.

Sur la page d'accueil de Planctus, on peut voir un nombre de «droits activés». Qu'est-ce que ça signifie?

Ça, c'est moi qui fais de l'optimisme! Je me dis que si on visite mon site — il y a eu 1346 visites en date du 17 mars —, c'est soit pour se renseigner au sujet des droits linguistiques ou bien pour faire une plainte.

La devise de Planctus, c'est «activez vos droits linguistiques». C'est ce que je veux dire par des «droits activés» : on s'est servi de Planctus pour activer nos droits, soit pour se renseigner au sujet de nos droits, ce qui est je pense la première étape pour poser un geste concret et ensuite si on passe à la prochaine étape c'est de porter plainte.

Planifiez-vous d'instaurer un compteur des plaintes déposées via Planctus?

Peut-être éventuellement, mais c'est compliqué parce que chaque bureau de traitement des plaintes a son propre mécanisme. Il faut tenir compte où va chaque plainte et encore on ne sait pas si la plainte est recevable ou non, si elle a été traitée ou non. Tout ça entre dans les statistiques de chaque bureau respectif.

On est vraiment au premier niveau pour l'instant : est-ce que les gens ont eu un contact avec leurs droits linguistiques, en ont pris connaissance et est-ce qu'ils ont posé un geste pour les revendiquer.

Par exemple, ça m'est arrivé à plusieurs reprises d'être en ligne à l'aéroport et de ne pas recevoir de service en français alors que j'y avais droit. Je me disais qu'en arrivant chez moi, devant mon ordinateur, pour pouvoir porter plainte;



Planctus, lancée le 16 mars par la Chaire de recherche, Droits et enjeux linguistiques de l'Université d'Ottawa, se donne pour double mission de vulgariser les droits linguistiques et de les rendre plus accessibles afin que chacun puisse devenir une «sentinelle» du français au Canada. — Photo : Site web Planctus

là, je peux le faire en ligne! Et la dernière fois, je l'ai fait sur mon téléphone et avant même d'avoir passé la sécurité j'avais déjà déposé ma plainte.

Le rapport annuel 2019-2020 du Commissariat aux langues officielles (CLO) indique un total de 1361 plaintes recevables, une hausse de 25 % par rapport à 2018-2019. Croyez-vous que Planctus fera gonfler ces chiffres?

Ça va être intéressant à suivre! C'est intéressant de voir qu'il y a des années où les gens s'activent davantage. Indéniablement, en ce moment au Canada, il y a un moment fort autour des droits linguistiques : il y a la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, en Ontario on parle de refonte de la *Loi sur les services en français* [ainsi qu'au Nouveau-Brunswick, NDLR].

Je vais être en communication avec les différents bureaux de plaintes pour voir s'ils remarquent une augmenta-

tion. Je pense qu'ils ne pourront pas distinguer celles qui proviennent de Planctus ou d'ailleurs, mais si Planctus aide à augmenter les plaintes, je pense que ça va au moins démontrer qu'il y a un besoin.

Les gens qui sont à l'emploi des bureaux de traitement des plaintes comprennent l'importance des règlements du bilinguisme et, de bonne foi, travaillent fort pour qu'ils soient respectés. Mes collègues de l'Université d'Ottawa disent être très contents de Planctus parce qu'ils ont pu dépister plusieurs problèmes sur le campus et ça leur permet d'intervenir!

Une marche linguistique nationale en 2022

Planctus existe en version bêta depuis plus d'un an. «Je n'en avais pas fait la publicité encore parce que je ne trouvais pas qu'il était au point», explique François Larocque.

Le professeur de l'Université d'Ottawa s'en est tout de même servi dans son cours sur les droits linguistiques au Canada : «On organise une activité qui s'appelle la Marche linguistique. [...] On sort de la salle de classe et on va prendre une marche sur le campus de l'Université d'Ottawa et on joue un peu aux détectives : on cherche à voir si l'affichage est conforme à

notre Règlement sur le bilinguisme [...] On trouve toujours plein de problèmes!»

Grâce à Planctus, exit les formulaires papier à remplir : «Si on est devant une affiche [qui ne respecte pas le Règlement], il y a dix photos de l'affiche qui sont prises, dix plaintes qui sont acheminées au bureau [...] C'est ça le potentiel d'une application comme celle-ci!»

En cette année d'enseignement virtuel, chaque étudiant a fait la marche linguistique dans son propre coin de pays via l'application. C'est ce qui a donné l'idée à François Larocque d'organiser une marche linguistique nationale pour le Mois de la Francophonie 2022, en collaboration avec la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).

«On va former des jeunes à travers le pays, qui vont à leur tour former leurs collègues de classes sur les droits linguistiques en se servant de Planctus [...] On veut sensibiliser les gens quant à l'existence de leurs droits et remettre entre les mains des francophones les moyens et les outils pour qu'ils puissent s'engager dans la promotion de leurs propres droits linguistiques.»

À noter que les propos ont été édités pour des raisons de longueur et de cohérence.



François Larocque est avocat et professeur titulaire au programme de common law en français de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa. Il est également titulaire de la Chaire de recherche, Droits et enjeux linguistique de l'Université d'Ottawa. — Photo : Valérie Charbonneau et Université d'Ottawa

Kapskasing a du talent

Les soumissions de vidéos musicales sont acceptées jusqu'au 5 juillet de la part d'individus et des groupes de tous genres. Le concours est ouvert à tous ceux qui ont des liens avec notre magnifique ville du Nord. Les 10 premiers finalistes s'affrontent sur scène au cours de la fin de semaine des Retrouvailles, qui aura lieu le 10 septembre au parc Riverside. Informations : <https://www.kap100.ca/kaps-got-talent>.

**2 juin
Conférence sur la gestion de crise**

Avec l'expert canadien Kevin J. Cameron à 18 h 30 sur Zoom. M. Cameron est ambassadeur de

la American Academy of Experts in Traumatic Stress et expert en situation traumatique. Présenté pour les parents du CSC Nouvelon et le CSPGNO. Info pour la conférence : <https://tinyurl.com/j6puxhn>.

**3 juin
Comprendre l'AVC et ses conséquences sur la communication**

Cours de l'Université libre du Nouvel-Ontario à 18 h avec Sophie Laurence. Inscription : <http://nouvelontario.ca/programmes/>. Info : universite@nouvelontario.ca.

L'épanouissement financier et la gestion de la dette

Séance d'information avec Fayza Abdallaoui de 18 h 30 à



20 h. Lors de cet atelier, il sera question des types de dettes, des méthodes de remboursement pour les crédits à la consommation, des recours possibles et comment éduquer les enfants et les jeunes sur ce sujet d'importance. Organisé gratuitement par Parents partenaires en éducation. Inscription : <https://www.eventbrite.com/e/156181465969>.

**5 juin
Au Carrefour des voyageurs**

Spectacle de conteurs franco-

phones canadiens à 18 h. Cout : contribution volontaire. Avec Roger Dallaire, Clara Dugas, Mama Fété, Claudette L'Heureux et Daniel Richer. Animé par Stéphane Guertin. Direction par Patrick Breton. Inscription : <https://tinyurl.com/3z2s4phb>.

**9 juin
Table ronde sur les enjeux, problèmes et espoirs liés à la recherche sur la francophonie en français**

Échanges sur le sujet de la

recherche en français dans le cadre du Sommet sur le rapprochement des francophonies canadiennes, de 14 h à 16 h. Inscription : <https://bit.ly/2QODDlw>.

**10 juin
Pouvoir de transformation du théâtre - L'exemple du Wild West Show de Gabriel Dumont**

Cours de l'Université libre du Nouvel-Ontario à 18 h avec Aurélie Lacassagne. Inscription : <http://nouvelontario.ca/programmes/>. Info : universite@nouvelontario.ca.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A0066/2021

Description foncière : NIP 73594-0376, parcelle 14361, lot 102, plan M-205, lot 5, concession 1, canton de McKim, 202, promenade Stewart, Sudbury

Objet de la demande : Reconstruire une structure accessoire dont le tracé au sol sera élargi, conservant ainsi une marge de reculement de la ligne des hautes eaux qui déroge au règlement municipal.

Demande n° A0050/2021 "REVISER"

Description foncière : NIP 73584-0169, partie du lot 35, plan 2S E, instrument 115558, lot 5, concession 3, canton de McKim, 302, rue Larch, Sudbury

Objet de la demande : Permettre un nombre réduit de places de stationnement, leurs dimensions l'étant également, pour un immeuble résidentiel qui déroge au règlement municipal.

Demande n° A0059/2021 "REVISER"

Description foncière : NIP 02135-0206, lot 25, plan 3S, lot 6, concession 4, canton de McKim, 239, rue Pine, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout à un immeuble commercial existant, sans espace paysager le long de la ligne de lot ouest, le stationnement étant situé à 0,0 m de la ligne de lot ouest et le stationnement autorisé étant réduit, le tout dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 9 juin 2021
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site

de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 9 juin 2021.

- Soumettre vos commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à nia.lewis@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 4 juin à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de dérogation, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse nia.lewis@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire

le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse nia.lewis@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 4 juin à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez sur reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

NORD DE L'ONTARIO

Trois enfants, 29 ans et déjà à la retraite

ERICKA MUZZO Franco presse

Lorsqu'ils se sont rencontrés en 2009 à l'Université Laurentienne, à Sudbury en Ontario, Réjean et Danielle Venne étaient jeunes, ambitieux et rêvaient de brillantes carrières dans une grande ville.

Ils ont rapidement quitté leur Nord ontarien natal pour Ottawa, avec la certitude de ne plus jamais y habiter. C'est donc à la surprise générale qu'ils y sont revenus en 2018, juste après avoir pris leur retraite... à 29 et 28 ans!

De leur propre aveu, le couple a suivi le parcours typique de la plupart des jeunes adultes en début de carrière : dettes d'études, achat d'une première maison et de nouvelles voitures lorsqu'ils ont chacun trouvé un emploi stable.

«Quand on est déménagés dans la grande ville d'Ottawa, on s'est dit qu'on aimait vraiment ça et qu'on ne pourrait jamais partir. Avant d'avoir des enfants, on voulait des grosses carrières... On ne s'imaginait pas vouloir revenir dans le Nord de l'Ontario. Mais quand on a eu des enfants [...] nos priorités ont changé», raconte Danielle Venne.

Elle-même travaillait pour le gouvernement fédéral et son conjoint pour une compagnie d'assurances. Aujourd'hui, le couple est à la retraite depuis environ trois ans et ils consacrent leur temps à élever leurs trois enfants de sept, cinq et deux ans.

Grâce aux économies qu'ils ont amassées au fil de leurs courtes carrières ainsi qu'à l'achat de logements locatifs et à des investissements en bourse, Danielle et Réjean n'ont plus besoin de travailler et vivent désormais de leurs revenus passifs.

Plus vite que prévu

En 2015, le couple a entendu parler pour la première fois du concept de «retraite précoce», via l'un des blogues canadiens les plus connus sur le sujet : Mr. Money Mustache.

«On a commencé à faire un plan [...] On avait toujours tenu compte de nos dépenses, mais là, on essayait de voir s'il y avait des dépenses qu'on pourrait réduire, optimiser», explique la jeune retraitée.

«On pensait que ça allait nous prendre cinq ans, donc arrêter en 2020, et on l'a fait deux ans plus vite. On a pris notre retraite en 2018!», se réjouit-elle.

À ce moment-là, le couple avait réalisé que leur projet pourrait se concrétiser beaucoup plus rapidement s'ils vendaient leur

maison d'Ottawa pour retourner vivre dans le Nord de l'Ontario, où le coût de la vie est beaucoup moins élevé.

Le tout s'est réglé très rapidement et grâce au montant de la vente de la maison, environ 600 000 \$, ils ont pu acheter sans hypothèque une maison à Sturgeon Falls et investir la balance.

Grâce à cette forme d'arbitrage géographique ainsi qu'à l'élimination des paiements de voiture et des coûts de garderie, les jeunes retraités ont réussi à réduire leurs dépenses annuelles d'environ 85 000 \$ à 30 000 \$.

D'après Danielle Venne, le fait d'avoir besoin de peu a grandement facilité leur projet de retraite précoce : «Les personnes qui sont un peu moins frugales, ça leur prendrait plus longtemps parce qu'il faudrait économiser plus d'argent pour pouvoir couvrir leurs dépenses et avoir un plus grand revenu passif [...] On a pu sauver deux ans dans notre plan parce que ça nous prenait juste 30 000 \$ par année.»

«Si quelqu'un, ça lui prend 50 000 \$, ça va peut-être lui prendre quelques années de plus pour avoir l'argent nécessaire. Mais c'est quand même possible», ajoute-t-elle.

Le couple précise toutefois ne pas avoir fait de «sacrifices» pour adopter ce nouveau mode de vie et que la famille ne s'empêche aucunement de faire des activités en raison de l'argent.

Un mode de vie axé sur la liberté et la flexibilité

En fait, tous ces changements ont permis au couple de faire tout ce qu'ils ont toujours voulu faire, comme avoir un troisième enfant : «Avant qu'on prenne notre retraite, on ne savait pas si on en voulait un troisième ou non. Si on était restés dans notre situation à Ottawa, en travaillant, on n'aurait pas voulu en envoyer un troisième à la garderie. Mais un an après avoir pris notre retraite, on

La retraite précoce a permis à Danielle et Réjean Venne de devenir «parents à temps plein». — Photo : Page Facebook Mindful Family



s'est dit que oui, on en voulait un troisième», explique Danielle Venne.

«Ma petite a eu deux ans samedi et j'ai vraiment apprécié d'être à la maison dès la naissance, comparé aux autres qui ont été à la garderie... Je suis tellement contente qu'on ait pu se permettre ce style de vie», ajoute-t-elle.

Plus récemment, les parents ont également pu se permettre de choisir de faire l'école à la maison pour leurs enfants, comme ils l'expliquent sur leur blogue, Mindful Family.

«L'école à la maison, on n'aurait jamais pu entreprendre quelque chose comme ça avec un emploi à temps plein! C'est quelque chose à quoi on pense depuis qu'on a pris notre retraite et on a décidé de le faire cette année», explique Réjean Venne.

Le tout se passe évidemment en français, langue maternelle des deux parents et la seule parlée par le père de Réjean. «Quand on était à Ottawa, nos enfants allaient à la garderie francophone. C'était certain que n'importe où qu'on allait, on voulait qu'ils aillent à l'école francophone [...] Ils commencent tout juste à comprendre un peu d'anglais», explique Danielle Venne.

Elle ajoute que «dans le Nord de l'Ontario, on a une expression qui dit que le français s'apprend et l'anglais s'attrape! On voulait que les enfants apprennent le français et l'anglais va venir quand ce sera le temps».

Le couple a également mis en branle un autre projet d'envergure il y a quelques semaines : ils ont vendu leur maison de Sturgeon Falls et se sont achetés une autocaravane, dans laquelle ils habiteront au moins pour l'année à venir.

«C'est aussi un projet qui ne marcherait pas dans un style de vie traditionnel. On a beaucoup de plans comme ça qui peuvent juste arriver parce qu'on a le style de vie qu'on a choisi», souligne Réjean Venne.

Fait cocasse, ce dernier a d'ailleurs pris sa retraite pratiquement en même temps que ses parents : «Ça a juste adonné comme ça, ça ne faisait pas vraiment partie du plan. Mais mes parents ont pris leur retraite à 55 ans, après des carrières de 30-40 ans et ç'a adonné que c'était presque le même mois [que lui et son épouse]», lance-t-il en riant.

Toujours des projets en tête

Parmi ses autres projets de retraite, Réjean compte déjà à son actif la publication en janvier 2021 d'un livre intitulé *5 Years to Freedom: A Canadian Guide to Early Retirement*, où il partage son parcours avec Danielle et offre des stratégies pour parvenir à la retraite précoce.

«Notre histoire, on n'en discutait pas tant que ça sauf avec nos amis et notre famille; la plupart des gens pensaient juste qu'on prenait une année de congé. J'ai décidé que c'était une pas mal bonne histoire et que je pouvais partager plusieurs conseils, donc j'ai fait une liste et ç'a tourné en quelque chose qui avait assez de substance pour être un livre», explique-t-il.

La réception a été encore meilleure qu'il ne l'anticipait : «J'avais des attentes pas mal basses [...] Le succès est beaucoup plus important que je pensais, avec plusieurs entrevues et des podcasts! Ça va générer un peu de revenus qu'on n'anticipait pas du tout et ça nous donne de la motivation pour peut-être écrire plus dans le futur», se réjouit-il.

Le prochain défi pour la famille, outre leur projet de voyager à travers le Canada à bord de leur autocaravane, sera de tenter de trouver d'autres familles ayant des intérêts similaires aux leurs, voire le même mode de vie : «On cherche toujours des familles qui peuvent partir en vacances au milieu de la semaine», lance Réjean en riant.

«C'est juste tellement rafraîchissant de trouver d'autres gens qui pensent comme [nous]», seconde Danielle.

«La première année, c'était un peu difficile d'en parler parce que c'est pas mal hors norme [...] Mais une fois qu'on est devenu confortables, ça a été important pour nous de partager. De plus en plus de gens, quand ils ont su notre histoire, voulaient savoir comment y arriver», ajoute-t-elle.

«Avant qu'on suive Mr. Money Mustache, on n'avait aucune idée que c'était même une possibilité. Ça nous a tellement ouvert les yeux! [...] Peut-être que ça vaut la peine de partager notre histoire si ça peut aider d'autres gens à découvrir ce mode de vie, qu'on est tellement heureux d'avoir trouvé», conclut Danielle.



Les parents ont pu se permettre de choisir de faire l'école à la maison pour leurs enfants, comme ils l'expliquent sur leur blogue. — Photo : Page Facebook Mindful Family

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.



COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca

GREENSTONE

Un premier pas vers des services en français?

ÉRIC
BOUTILIER

Greenstone pourrait bientôt franchir une étape importante pour l'offre de certains services en français. Le réaménagement du site web de la municipalité pourrait avoir une fonction de traduction instantanée et, en principe, répondre à des besoins de la communauté franco-ontarienne.

Depuis déjà quelques années, un regroupement de francophones de Greenstone — mené par Robert Gélinault — réclame une désigna-

tion partielle de la municipalité. Un peu plus de 80 signataires d'une pétition déposée au conseil municipal en 2018 ont indiqué vouloir se faire servir dans leur langue.

La majorité des élus ont préféré attendre et étudier la question en profondeur avant de se prononcer sur une politique de bilinguisme. Le maire de Greenstone, Rénald Beaulieu, croit néanmoins que la traduction du site web est un premier pas dans la bonne direction pour faire progresser les enjeux francophones dans la municipalité.

«Il y a eu une demande d'un groupe à la municipalité pour que Greenstone devienne officiellement bilingue — pas nécessairement complètement bilingue sur la traduction des politiques, mais de le faire à mesure», indique M. Beaulieu.

«La majorité [du conseil municipal] n'est pas vraiment francophone à ce moment ici. On est allé chercher plus d'informations et on va en reparler sur notre liste d'actions pour le mois de septembre», précise-t-il.

«Avec le nouveau site, c'est censé avoir un mécanisme qui va pouvoir prendre une politique en anglais et la traduire automatiquement. Est-ce que c'est ça qui va arriver exactement et que ça va être traduit à la perfection? Je peux ne pas te le dire. Mais on regarde autre chose.»

Contre le sentiment de gêne

Les francophones en situation minoritaire n'ont pas nécessairement les mêmes opportunités que d'autres lorsqu'il s'agit d'obtenir des services dans leur langue. Plutôt que de se battre, parfois, certains se contentent de remplir un formulaire dans la langue de Shakespeare plutôt que celle de Molière.

«Je suis francophone et j'ai vécu ici toute ma vie. Lorsque j'ai été maire en 1987-1988, j'ai officiellement déclaré Longlac une municipalité bilingue», rappelle Rénald Beaulieu.

Les francophones auront tout de même des recours pour améliorer la situation en ce qui concerne le manque de services.

«Si les gens sont mécontents, une façon de l'adresser est qu'il y a un système de plaintes qui peut être envoyé par écrit à la personne responsable de la municipalité. Ça va revenir à l'attention du conseil. On a un rapport là-dessus et puis ça peut être adressé de cette façon.»

Un peu plus du tiers de la population de Greenstone a le français comme première ou deuxième langue. Elle fait aussi partie des quatre municipalités du district de Thunder Bay qui ont une désignation sous la *Loi sur les services en français* de la province.

AVIS DE LA COMMISSION DE L'ÉNERGIE DE L'ONTARIO

Enbridge Gas Inc. demande le renouvellement de l'accord de concession de gaz naturel convenu avec la municipalité de Kapuskasing

Informez-vous et donnez votre avis

Éléments de la demande présentée à la Commission de l'énergie de l'Ontario (CEO) :

1. La société Enbridge Gas Inc. demande à la CEO de prendre une ordonnance qui autoriserait le renouvellement de l'accord de concession de gaz naturel qu'elle a convenu avec la municipalité de Kapuskasing. L'accord l'autoriserait à construire un réseau de distribution de gaz naturel et à en assurer le fonctionnement. Il l'autoriserait en outre à ajouter des éléments au réseau de distribution de gaz et à distribuer, à stocker et à transporter du gaz naturel durant 20 ans.
2. La société Enbridge Gas Inc. demande à la CEO de prendre une ordonnance en vertu de laquelle il ne serait pas obligatoire pour le conseil municipal de Kapuskasing d'approuver l'accord de concession de gaz naturel.

LA COMMISSION DE L'ÉNERGIE DE L'ONTARIO TIENDRA UNE AUDIENCE PUBLIQUE

La Commission de l'énergie de l'Ontario (CEO) tiendra une audience publique pour examiner la demande que lui a présentée la société Enbridge Gas Inc. À l'issue de l'audience, la CEO décidera d'approuver ou non la demande.

La CEO est un organisme public indépendant et impartial. Elle a pour mission de prendre des décisions qui sont dans l'intérêt du public. Elle a pour objectif de favoriser un secteur énergétique durable et efficace, qui vous fournit des services énergétiques fiables, à un coût raisonnable.

CERTIFICAT D'INTÉRÊT PUBLIC ET DE NÉCESSITÉ

Pour qu'une personne puisse distribuer du gaz naturel en Ontario, elle doit observer les dispositions de la *Loi sur les concessions municipales*. Aux termes de cette loi, quiconque désire distribuer du gaz naturel dans une municipalité doit d'abord recevoir l'approbation de la CEO. La CEO donne son approbation en délivrant un certificat d'intérêt public et de nécessité. Lorsque la CEO a délivré un certificat valable pour une zone en particulier où il n'y a pas à ce moment-là un service de distribution de gaz naturel, une autre personne peut demander un certificat pour distribuer du gaz naturel dans cette zone.

INFORMEZ-VOUS ET DONNEZ VOTRE AVIS

Vous avez le droit d'obtenir des renseignements sur la demande de la société Enbridge Gas Inc. et de participer au processus.

- Vous pouvez examiner dès maintenant, au site Web de la CEO, la demande de la société Enbridge Gas Inc.
- Vous pouvez envoyer, à la CEO, une lettre dans laquelle sont exposés vos commentaires. Ceux-ci seront alors pris en compte dans le cadre de l'audience.
- Vous pouvez participer à l'audience en qualité d'intervenant. Vous devez présenter votre demande au plus tard le **14 juin, 2021** sinon l'audience se déroulera sans vous et vous ne recevrez pas d'autres avis à ce sujet.
- À la fin du processus, vous pourrez examiner, au site Web de la CEO, la décision de la CEO et les raisons qui l'ont motivée.

POUR EN SAVOIR PLUS

Le numéro de ce dossier est le **EB-2021-0156**. Pour en savoir plus sur cette audience, trouver la marche à suivre pour déposer une lettre comprenant vos commentaires, participer à l'audience en qualité d'intervenant ou obtenir tout document relatif à ce dossier, veuillez choisir le numéro de dossier **EB-2021-0156** dans la liste figurant au site Web de la CEO, à l'adresse www.oeb.ca/notice. Si vous avez des questions, vous pouvez également communiquer avec le Centre d'information de la CEO, au 1 877 632-2727.

AUDIENCES ORALES OU AUDIENCES ÉCRITES

La CEO tient deux sortes d'audiences : les audiences orales et les audiences écrites. Pour cette affaire-ci, la CEO a l'intention de tenir une audience écrite. Si vous pensez qu'une audience orale est nécessaire, vous pouvez écrire à la CEO pour lui exposer vos arguments. Vous devez lui écrire au plus tard le **14 juin, 2021**.

PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

Si vous remettez à la CEO une lettre comprenant vos commentaires, notez que votre nom et le contenu de votre lettre seront mis dans le dossier public et au site Web de la CEO. Toutefois, votre numéro de téléphone, l'adresse de votre domicile et votre adresse électronique n'y figureront pas. Si vous êtes une entreprise, tous vos renseignements seront rendus publics. Si vous demandez à participer à l'audience en qualité d'intervenant, tous vos renseignements seront rendus publics.

L'audience se déroulera conformément aux paragraphes 9 (3) et 9 (4) de la *Loi sur les concessions municipales*, L.R.O. 1990, chap. M.55.



Ontario
Energy
Board | Commission
de l'énergie
de l'Ontario

TOURISME

Camping compact

La montée en popularité des fourgonnettes personnalisées

PHILIPPE
MATHIEU

Plus de gens que jamais achètent des fourgonnettes personnalisées pour voyager et vivre sur la route. Une excellente option pour les campeurs et les voyageurs, les fourgonnettes personnalisées sont remplies de technologie solaire et presque tout ce que vous pouvez imaginer pour répondre à vos besoins.

La compagnie Van Life Montréal vend ce genre de fourgonnettes. Pour eux, il s'agissait de desservir un marché qui cherchait un produit profitant d'avancées technologiques. «Ils ont un aspect chaleureux. Ce sont vraiment des véhicules tout équipés qui tiennent le minimum pour vivre. Ce sont vraiment des véhicules autonomes modernes», dit un ambassadeur pour Van Life Montréal, Dominick Ménard.

Il vit lui-même dans une fourgonnette personnalisée depuis 5 ans. «La fourgonnette permet de continuer nos vies personnelles et professionnelles. J'avais quand même mon bureau mobile et tout ça. Carrément, ça a changé ma vie», dit-il.

«Tu peux stationner un peu partout et vivre juste comme ça», ajoute la directrice de Van Life, Catherine Vachon.

Pourquoi ne pas simplement acheter un véhicule récréatif? «C'est la flexibilité au niveau des déplacements. Les fourgonnettes à Van Life ne dépassent pas 22 pieds. [...] De plus, c'est vraiment minimaliste. C'est construit pour ne pas passer des pleines journées là-dedans, même si tu pouvais aussi facilement. C'est vraiment pour ceux qui voyagent beaucoup. Finalement, les véhicules récréatifs sont beaucoup trop durs sur la tank de gaz», explique Dominick Ménard.

Chacun obtient ce dont il a besoin

Les fourgonnettes personnalisées peuvent plaire à un large éventail de personnes. «Il existe tellement de versions différentes des fourgonnettes pour tous les groupes d'âge, toutes les tranches d'imposition ou tous les styles de carrières. C'est un très gros mélange», explique Madison McNair. La compagnie basée à Midland est composée de seulement elle et son mari, Raynor Vickers. Le couple personnalise les fourgonnettes pour s'adapter à toute commande personnalisée.

Ces jours-ci, les prix pour les fourgonnettes personnalisées varient grandement, entre 60 000 \$ et 250 000 \$.

Pour Yvon Ouellet, voyageur en fourgonnette depuis 30 ans, ce style de vie a été parfait pour son travail. Journaliste depuis plus de 30 ans, ceci lui a permis de se déplacer au Québec, au Canada et dans le monde. Il est l'auteur de 28 livres, dont un sur la motoneige au Canada. Il collabore aux sections tourisme de plusieurs journaux et magazines. Il a remporté le prix de Meilleur reportage touristique en français au Canada en 2009 et 2014.

Il est également enthousiaste du plein air. «On a souvent deux kayaks sur le toit. On a les vélos en arrière, les affaires de randonnée en dessous du lit. Ça va avec le mode de vie», souligne-t-il. Il est inspiré par les expériences uniques que lui procure ce mode de vie. «Tu ne peux pas avoir ça en restant chez vous et regarder les vues sur la télévision!»

Patience pour la commande

Pour les entreprises qui produisent des fourgonnettes personnalisées, la pandémie a propulsé les ventes vers de nouveaux sommets. «La pandémie a été une montagne russe pour cette communauté», explique la copropriétaire de Ray Outfitted, Madison McNair.

«Les entreprises de VR signalent la même chose. Certaines entreprises n'ont vendu que pendant

la production de 2022 et d'autres jusqu'à la production de 2023. La seule autre fois que des ventes comme celles-ci se sont produites, c'est juste après le 11 septembre 2001, quand personne ne voulait voler pour voyager et voulait juste conduire au lieu», raconte-t-elle.

En ce moment, il faut attendre plus d'un an avant d'obtenir sa fourgonnette personnalisée avec Van Life Montréal.



Des fourgonnettes personnalisées par Ray Outfitted.



Les propriétaires de Ray Outfitted, Madison McNair et Raynor Vickers.

Yves Ouellet avec sa fourgonnette.
Photos : Capture d'écran avec permission

L'intérieur d'une fourgonnette personnalisée de Van Life MTL.



Ristourne

Partager
12 800 000 \$*
en Ontario, c'est
dans nos valeurs.



Nous sommes fiers de partager ce montant avec nos membres et nos collectivités : c'est ça, la force de la coopération.

desjardins.com/ristourne

 Desjardins

*Le montant de la ristourne individuelle et de la ristourne à la communauté provient des excédents de l'année financière 2020. Pour tous les détails, consultez desjardins.com/ristourne ou adressez-vous à votre caisse.

TIMMINS

Tout prêt du but... peut-être

Le Centre culturel La Ronde a lancé une nouvelle activité de financement : la Chasse à l'As. L'organisme francophone de Timmins espère générer des revenus pour financer la construction d'un nouvel édifice au coin du boulevard Algonquin et la rue Mountjoy. Au cours des prochains mois, les résultats du tirage seront publiés sur la page Facebook Chasse à l'As. Le 26 mai, l'organisme culturel a dévoilé avoir recueilli 85 % des fonds nécessaires pour la facture estimée de 6,5 millions \$. Cependant, avec la hausse des prix des matériaux de construction, cet objectif pourrait changer. (É.B.)



La directrice du Centre culturel La Ronde, Lisa Bertrand, devant le thermomètre indiquant la progression de la collecte de fonds. — Photo : Courtoisie

ELLIOT LAKE

Une nouvelle statue pour rendre hommage aux travailleurs de l'industrie minière

La Ville d'Elliot Lake a dévoilé un nouveau monument au parc commémoratif des mineurs. Créée par l'artiste Laura Brown Breetvelt, l'œuvre d'art a été créée pour rendre hommage aux prospecteurs qui ont découvert de l'uranium dans la région au début des années 1950. La Ville a diffusé une courte cérémonie le 21 mai (<https://www.youtube.com/watch?v=sAUfvIMKWN0>) afin de souligner l'importance de ce métal dans l'histoire d'Elliot Lake. La ville compte faire une présentation officielle un peu plus tard cet été avec l'espoir que les mesures du confinement seront levées. (É.B.)



Laura Brown Breetvelt à côté de sa nouvelle création, le monument des prospecteurs — Photo : Ville d'Elliot Lake

CONCOURS • VOTRE MEILLEUR JOKE DE PAPA

C'est bien connu : un papa, c'est drôle. Mais une blague n'est bonne que si elle est partagée. Envoyez-nous votre blague de papa la plus drôle ou préférée. Elles seront partagées dans le journal et sur les ondes de la radio Le Loup FM et des papas chanceux remporteront un chèque-cadeau de l'un de nos commanditaires (à Sudbury seulement)!

Vous avez jusqu'au 9 juin pour nous envoyer vos blagues à levoyageur@levoyageur.ca ou pour appeler au 705-222-5687 entre 8 h et 15 h pour raconter votre blague à Véro!

Mon fils m'a demandé s'il pouvait écouter un film.

Je lui ai dit :

«Non, tu n'es pas un pirate».

Il m'a demandé :

«comment ça un pirate?»

«LE FILM EST CLASSÉ ARRR!»



C'EST QUOI UNE JOKE DE PAPA?

Le terme désigne une blague pas très bonne, soit parce qu'elle est banale, prévisible ou simplement pas drôle, mais son côté ridicule peut quand même faire rire. Elle prend généralement la forme d'un calembour ou d'un jeu de mot.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.
Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

Bonne Fête
des Pères !

ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL POUR CONNAITRE LA MARCHÉ À SUIVRE POUR LE RAMASSAGE SANS CONTACT ET CONNAITRE LES PRODUITS OFFERTS EN TEMPS DE COVID-19.

cosmetic@sudburyskin.ca

705.669.1617
SudburySkinclinique.ca
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

**Événement
appréciation des clients**

ÉCONOMISEZ 200\$

Miele Complete
C3 Tayberry Red
Edition Limitée **499⁹⁹\$**
P.D.S.F. rég.
699,99 \$



1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
www.sudburyvacuum.com
info@sudburyvacuum.com



**VENEZ NOUS REJOINDRE
POUR LES MEILLEURES
AILES DE LA VILLE**

212, Romanet Lane, Sudbury
and 25 Aldege St, Azilda

**Downtown 705-675-2275
Azilda 705-983-4069**

HEURES D'OUVERTURE POUR LES COMMANDES POUR EMPORTER :
Mercredi - Jeudi : 16 h à 20 h 30 | Vendredi - Samedi : 16 h à 21 h
Dimanche : 16 h à 20 h 30

Appelez-nous à l'avance si vous avez besoin d'un repas hors de nos heures normales, nous ferons de notre mieux pour vous accommoder.

493, rue Kathleen, Sudbury | 705-670-8482
www.bellavitacucina.com

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Telecolor revient

PHILIPPE
MATHIEU

Telecolor ont lancé *Fleur* sur les plateformes numériques le 28 mai, le premier extrait de leur deuxième album, *Chamades*. Ils lanceront une chanson chaque mois jusqu'au lancement de l'album de 12 pistes en novembre.

Le trio sudburois est heureux membre du groupe et frère de d'être de retour sur la scène musicale avec un suivi de leur premier album, *Lumia* (2017). Ce deuxième opus a été enregistré en 2019. «À la sortie de l'album, ça va faire déjà un peu plus de 2 ans que nous avons complété l'enregistrement», dit le batteur Mathieu Landry.

«On voulait le lancer l'été passé. Mais avec la pandémie, ça ne faisait plus de sens de pitcher ça. On ne pouvait pas aller en tournée, on ne pouvait plus vendre des albums aux shows, alors c'était difficile», explique Michel Laforge. De plus, André Laforge, le troisième

André Laforge, Michel Laforge et Mathieu Landry forment le trio sudburois Telecolor. — Photos : Courtoisie



L'album aborde quatre thèmes : l'émerveillement, la vie après la mort, le temps et les hauts et bas d'un sens d'appartenance. Le trio a également collaboré avec des poètes pour compléter le processus musical.

Bien qu'ils ne se soient pas vus en personne au cours de la pandémie, ils ont été capables de travailler chacun chez soi en partageant des idées et enregistrements à partir de leur studio à la maison. «En tant que band, on s'est vu peut-être deux fois. Mais, on s'est vu beaucoup en Zoom!», dit Mathieu Landry en riant.

Le groupe affirme que le processus de création et d'enregistrement continue toujours. «On continue à écrire de chez nous. Tranquillement, mais pas vite», affirme Michel Laforge.

ONTARIO

Trille Or 2021
19 des 29 prix dévoilés

Le Gala Industrie de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) a eu lieu le 28 mai. On y a remis 19 des 29 prix. Aucun Nord-Ontarien n'a remporté de prix lors de cette cérémonie. Il faudra attendre le 19 juin pour connaître les récipiendaires des dix prix plus prestigieux. (P.M.)

Les gagnants du Gala Industrie de l'APCM

Export Ouest : Rayannah

Export Ontario : Mehdi Cayenne

Export Acadie : Caroline Savoie

Initiative artistique : Anique Granger pour *Le ruban de la cassette*Réalisation et arrangements : Fred Levac pour *Bastion* de Ponteix

Meilleur artiste solo ou groupe – Jazz : Jean Cloutier

Meilleur artiste solo ou groupe – Rock/Alternatif : Louis Venne

Meilleur artiste solo ou groupe – Folk/Root/Trad : Anique Granger

Meilleur artiste solo ou groupe – Hip-Hop/Rap : Jacobus

Meilleur artiste solo ou groupe – Pop : Rayannah

Meilleur vidéoclip : Mehdi Cayenne pour *Croque-pomme*

Meilleure conception visuelle : LeFLOFRANCO et Agung Yuwanda

Meilleure présence web : Damien Robitaille

Meilleure émission musicale télé ou web : *Balade* de Machine Gum Productions

Entreprise : Productions PB5 de Patrick Bourbonnais

Coup de cœur des médias : Mehdi Cayenne

Meilleur spectacle en ligne : Mélissa Ouimet

Prix Bâtitteur Paul Demers : Jean Malavoy

SUDBURY

Les échos de la disparition de la formation musicale

PHILIPPE
MATHIEU

En seulement quelques semaines, Sudbury a perdu tous ses programmes d'études postsecondaires en musique — peut-être temporairement. Si ces décisions visent à soulager le portefeuille des institutions, les professionnels des arts reconnaissent que les conséquences à long terme seront négatives pour la communauté.

«L'Université Laurentienne est devenue une école polytechnique. Les arts sont réduits à presque rien», dit un ancien professeur du département de musique à l'Université Laurentienne, Robert Lemay Ph. D. «C'est une très mauvaise nouvelle pour la vie culturelle dans le Nord de l'Ontario au sens large.»

La Laurentienne a éliminé son programme de musique — parmi tant d'autres. Le 5 mai, le collège Cambrian a suspendu les admissions à son propre programme de musique. Les étudiants de Cambrian pourront obtenir leur diplôme et le programme a des chances de revenir sous une autre forme. «Au moins ils ont la décence de laisser les étudiants finir leur programme», lance Robert Lemay. Ceux de la Laurentienne n'ont pas eu cette chance.

Ce qui préoccupera le plus le compositeur et le professeur de théorie musicale sera la disparition progressive des personnes bien informées au sein de la communauté.

«Il n'y a plus d'autre moyen d'étudier que des professeurs privés. Il n'y a plus de manière d'étudier de la musique de façon sérieuse. C'est une catastrophe», affirme-t-il.

L'orchestre symphonique de Sudbury est composé en majorité

des membres de la communauté qui ont été formés à l'Université Laurentienne et le collège Cambrian. «Il y a un climat de nervosité de la suspension des admissions du programme de musique au Collège qui pourra signaler la fermeture du programme, comme on l'a vu à la Laurentienne», dit la cheffe d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Sudbury, Mélanie Léonard.

Bien que les deux musiciens conviennent que les professeurs privés sont parfaitement capables d'enseigner certains éléments de la théorie et de la pratique de la musique, ils affirment que sans avoir un curriculum complet pour guider les étudiants, leur formation musicale ne sera jamais entière.

«Nous formons leurs oreilles, leur apprenons l'interprétation, la théorie et l'histoire de la musique, nous leur apprenons les bases du piano, nous leur apprenons à jouer d'autres cordes, cuivres et bois, nous leur prêtons des partitions et des disques et nous leur proposons de nombreux pianos et salles de répétition pour utiliser n'importe quand. Nous leur avons offert une expérience d'apprentissage musicale complète. Un professeur privé leur



La cheffe d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Sudbury, Mélanie Léonard — Photo : site web OSS



Le professeur et compositeur, Robert Lemay — Photo : Archives

apprendra uniquement les bases de la lecture de musique et leur propre instrument. Cela peut être limité», soutient Robert Lemay.

«[Le manque de formation veut dire que] ce sera aussi plus difficile d'avoir des professeurs de musique bien formés dans la communauté», explique-t-il. On verra que les professeurs privés seront les seuls qui restent pour enseigner la musique. Mais il faut penser que ces professeurs privés là doivent aussi être formés.»

Début d'une nouvelle ère

Les professionnels prédisent que le manque de formation musicale postsecondaire à Sudbury aura des effets sur le plan des concerts et de l'enseignement de la musique.

Mélanie Léonard croit que le manque de formation lancera un cercle vicieux : l'absence de for-

mation aura comme conséquence un manque d'étudiants formés en musique, qui pourrait rendre la vie plus difficile pour les enthousiastes de musique qui veulent écouter des concerts, notamment de l'Orchestre symphonique de Sudbury ou de festivals.

De plus, ceux qui seront intéressés d'étudier la musique seront forcés d'aller hors de la ville. Ils apporteront leurs talents et il se pourrait bien qu'ils ne reviennent jamais dans le Nord de l'Ontario.

Si on ajoute la perte d'autres disciplines artistiques et des arts libéraux à la Laurentienne, comme le théâtre et les études françaises, la perte est d'autant plus grave. «Tous les arts sont interreliés. Par exemple, quand on parle de la chanson franco-ontarienne, il y a plusieurs qui faisaient partie de la scène théâtrale», dit Robert Lemay.

ARTS ET CULTURE

NORTH BAY

Un écrivain en devenir

ÉRIC
BOUTILIER

L'artiste Norman Guertin veut élargir ses horizons en devenant auteur dans les deux langues officielles. Ce créateur de la région du Nipissing a récemment publié une série de courtes histoires bilingues sur son blogue pour ensuite les partager auprès des communautés francophones et anglophones.

M. Guertin baigne dans les arts depuis ses premières années d'études. Il a commencé à peindre dès un très jeune âge et a été soutenu tout au long de son parcours par ses proches, des professeurs et plusieurs artistes.

Passionné par le processus de la création, M. Guertin veut cette fois-ci développer sa plume, entre autres pour mieux décrire ses œuvres peintes.

«Je dirais que c'est ma récente création [le site web] qui me permet non seulement d'exhiber certaines œuvres, mais aussi de raconter en littérature l'histoire de ces œuvres elles-mêmes. Autrement, on ne pourrait pas raconter en mots

ou en phrases ou en paragraphes», explique-t-il.

«L'écriture complimente bien ce que je fais parce que la grande majorité des toiles ont quelque chose à dire. En fait de récentes créations, je dois dire que mes récits écrits tombent dans ce domaine aussi.»

Le peintre franco-ontarien a d'une certaine façon profité de la pandémie pour finalement s'aventurer dans le domaine de l'écriture. Au cours de plusieurs décennies, M. Guertin a accumulé plusieurs idées de thèmes et de sujets qu'il compte explorer au cours des prochaines années.

«Mes toiles sont toujours inspirées par une histoire. Que ce soit

une vieille maison abandonnée, une excursion en plein air, un deuil ou l'amour», révèle l'artiste franco-ontarien.

«La COVID-19 m'a permis de terminer un manuscrit en genre fiction historique [illustré avec deux ou trois peintures] basée dans le XVII^e siècle. Elle traverse une géographie mondiale et problématique», dévoile-t-il.

«Sur le blogue, je publie au minimum une courte histoire par mois ainsi que trois œuvres peintes par année. J'espère être reconnu en premier comme écrivain francophone et, deuxièmement, écrivain anglophone. C'est vraiment important et c'est une chose de passion en moi.»

Depuis le mois d'avril, M. Guertin a déjà publié quelques articles intitulés *C'est bien nous*, *L'Intuition de l'homme* et *Le baiser*.

<https://normanguertin.wixsite.com/normanguertin>



Norman Guertin
— Photo : Courtoisie



CRITIQUE

Exosquelette

Carapace verbale

CAMILLE
CONTRE

Chloé LaDuchesse, est maintenant bien connue de la scène artistique sudburoise. La poète officielle du Grand Sudbury de 2018 à 2019 a publié son premier recueil de poésie *Furies* aux Éditions Mémoire d'encrier en 2017, recueil qui a été finaliste pour le prix Trillium dans la catégorie poésie en 2018. Son nouveau recueil de poésie vient de paraître à la même maison d'édition sous le titre *Exosquelette*.

Dès le prologue, elle décrit ce que pour elle l'exosquelette signifie : «Mes os sont toujours creux, il n'y a rien à faire. Ce qui reste de moi, ce sont ces mots autour desquels je fabrique une maison.» (p. 5)

Par définition, un exosquelette est une formation squelettique externe particulière à certains animaux, surtout les insectes. De cette façon, le lecteur comprend que la poétesse tente de se créer une armure grâce à ses mots, que c'est par le verbe qu'elle est capable de se protéger.

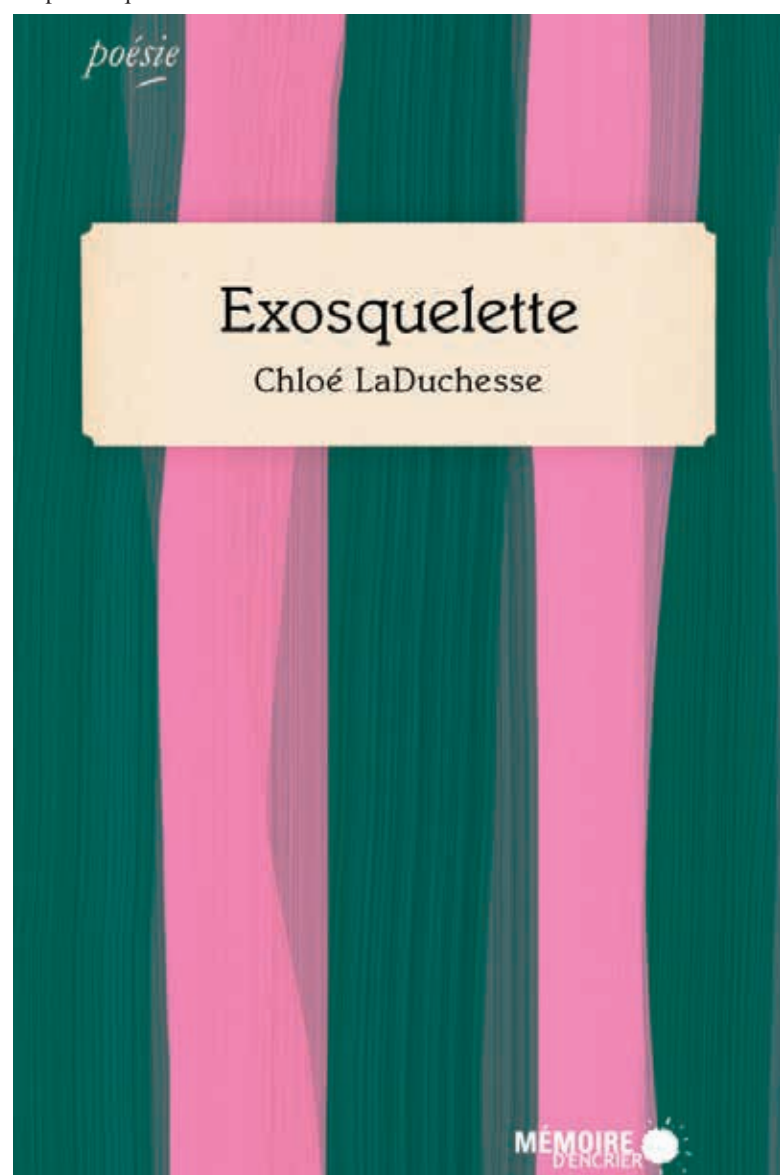
Ce recueil de poésie est divisé en plusieurs parties : «savoir gré», «autodafé», «l'enfant dynamite», «les sibylles» et «je femme invisible».

Dans la section «savoir gré», il y a un ancrage particulier autour de la ville du Grand Sudbury. Les habitants de la région pourront facilement se repérer dans ses textes. Cela permet également au lectorat de découvrir le Sudbury de l'autrice : «chez nous le vent porte le chant du clocher/ et le chuintement des pneus des voitures / la mackenzie disparaît / sous la toute dernière tempête de neige de la journée / et bientôt ce sera sal et amer/ mais en attendant j'entends quelques outardes/qui se demandent où elles ont bien pu laisser/ leurs petits cailloux blancs» (p. 15) ou encore «beatty sous la neige/ c'est samedi depuis à peine/ quelques coups de marteau sous le front/ le froid mâchouille les heures/et nos pas crissent sur la piste al dente» (p. 16)

Dans ce recueil, il y a un magnifique questionnement quant au corps, à celui de la femme et même de l'enfant, mais également un questionnement de l'ordre psychologique : «j'ai trente et une bombes/ à désamorcer dans la tête/ une échelle de richter/ un respire à la fois» (p. 63). De cette manière, il y a un rejet face à la stigmatisation de l'anxiété et de la dépression.

Ce sujet est d'ailleurs très présent dans la dernière partie d'*Exosquelette*, soit «je femme invisible», ce qui transparait également dans le titre de la section.

Bref, le dernier livre de poésie de Chloé LaDuchesse démontre avec un grand savoir-faire l'habileté de l'autrice de jouer avec les mots, mais également de s'en faire une armure. *Exosquelette* est un magnifique recueil de poésie qui mérite d'être découvert.



SPORTS

MOYEN NORD

Un horaire provisoire pour la NOSSA

ÉRIC BOUTILIER

L'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) a dévoilé son calendrier de tournois et de championnats pour la saison 2021-2022. Une vingtaine d'écoles secondaires entre Mattawa et Sault-Ste-Marie vont accueillir au total 35 compétitions lors de la prochaine année scolaire.

Quatre écoles francophones seront hôtes d'un tournoi régional à l'automne, soit l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault de Sault-Ste-Marie (basketball féminin - division B), l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord de Blind River (golf), l'École secondaire du Sacré-Cœur de Sudbury (volleyball masculin - division B)

et l'École secondaire publique Nipissing Ouest (volleyball masculin - division A).

Ce sera au tour de quatre nouvelles écoles de présenter des épreuves sportives dans leur gymnase ou dans un centre sportif dans la région du Nipissing : l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère de Mattawa (basket-

ball masculin - division B), l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls (basketball masculin - division A), l'École secondaire catholique Algonquin (natation) et l'École secondaire publique Odyssee de North Bay (volleyball féminin - division B).

Au printemps, l'École secondaire catholique Champlain va accueillir le championnat de gymnastique féminin. Le Phénix d'Odyssee sera ensuite hôte du tournoi de tennis, alors que les Barons d'Algonquin vont présenter le championnat de soccer masculin du niveau A.

NORTH BAY

Sports universitaires

Ajout d'un francophone chez les Lakers

Les Lakers de l'Université Nipissing ont recruté un autre joueur pour l'équipe masculine de hockey. Alexandre Degagné, un défenseur, va rejoindre cette formation nord-ontarienne des Sports universitaires de l'Ontario pour la saison 2021-2022. Natif de Mississauga, Alexandre Degagné a disputé 185 matchs dans l'uniforme des Tigres de Victoriaville et des Cataractes de Shawinigan de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM). Il a également évolué au sein des Bearcats de Truro de la Ligue de hockey junior A des Maritimes. Il compte faire ses études en gestion des affaires. (É.B.)

Alexandre Degagné — Photo :
Courtoisie Université Nipissing



CANADA

Ligue de hockey junior canadienne

Un président nord-ontarien

Le commissaire de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL), Robert Mazzuca, a été nommé président du conseil d'administration de la Ligue de hockey junior canadienne (LHJC) pour la saison 2021-2022. M. Mazzuca, un leader reconnu et expérimenté, a été responsable de la mise en œuvre du premier programme de surveillance de commotions cérébrales du niveau junior au pays. Il a également aidé à lancer le programme Parlons aujourd'hui — une initiative en collaboration avec l'Association canadienne pour la santé mentale. M. Mazzuca dirige le circuit nord-ontarien depuis 2011 et a augmenté le nombre d'équipe à 12. (É.B.)

f

DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

OFFRE D'EMPLOI



PERSONNE DE MÉTIER - CONTRÔLE DES BÂTIMENTS

Veillez consulter
NOUVELON.CA/Carrières

CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON

ST-DENIS, Bruno



La famille annonce avec grande tristesse son décès à Horizon Santé-Nord, Sudbury le mercredi 19 mai 2021 à l'âge de 56 ans. Fils de Thérèse St-Denis (née Langlois) et de feu Noël St-Denis. Père bien-aimé de François (Béatrice Paquette), Angèle, Rachel (Jake), Robert, Maxine, Stéphane, Daniel, Isabelle, Samuel et Mia. Cher frère de Suzanne (George Brunelle), Richard (Évelyne Barette), Denise (René Jones) et Lise (Steve Miller).

Prédécedé par son frère Claude. Il sera grandement manqué par ses petits-enfants Benjamin, Cameron, Adrienne Beckerton et nièces, neveux et amis. Survécu par la mère de ses enfants, Lise Stevens (née Houle). En raison des restrictions courantes, il y aura des visites par invitation seulement. Un service funéraire privé a eu lieu le mardi 25 mai 2021 à 16 h 30 à la chapelle de la Coopérative funéraire, 222, boul. Lasalle, Sudbury. L'enterrement prendra place au cimetière de St-Charles qui sera déterminé à une date plus tard. (voir le site Web du salon funéraire pour plus d'informations). www.cooperativefuneralhome.ca

Jeannine Charette
(née Turgeon)

C'est avec tristesse que la famille annonce le décès de Jeannine Charette (née Turgeon) à Sudbury le vendredi 21 mai 2021 à l'âge de 89 ans. Épouse bien-aimée pendant 58 ans de feu Marcel Charette. Fille de feu Roland et de feu Blanche (née Cloutier) Turgeon. Soeur de feu Robert. Mère de Suzanne (Normand Lajeunesse), Diane, Jean-Guy (Brenda née Fowke) et Pierre (Aleksandra Poczatek-Gren). Grand-maman de Martin (Noémie née Robert), Benoit (Cindy née Filiatrault), Manon et Paul (Gillian née Séguin). Arrière-grand-maman de Valérie, Fabienne, Xavier, Sophie, Gilles, Étienne, Rowan et Maren. Elle laisse également dans le deuil ses belles-sœurs Paulette Charette (sco) et Claire Charette, ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins et cousines. Jeune femme, Jeannine était active dans le mouvement Guide du Canada. C'est là qu'elle a rencontré le beau Marcel. Ils se marièrent à la paroisse Saint-Anne-des-Pins accompagnés d'un cortège de scouts et guides. Jeannine prenait plaisir à rendre service, ce qu'elle a fait pendant de nombreuses années pour diverses activités communautaires. Ses cousines et amies, qui lui étaient chères, pouvaient toujours compter sur elle. Femme accueillante, son grand plaisir était de recevoir parents et amis autour d'une table. Une messe funéraire privée pour la famille aura lieu le 4 juin 2021. Toute marque de sympathie peut se traduire en don à la Société Alzheimer (<https://alzheimer.ca/sudburymanitoulin>) ou envers l'achat d'équipement à la Fondation Horizon Santé Nord (hsnfoundation.com). www.cooperativefuneralhome.ca

HOROSCOPE

SEMAINE DU 6 AU 12 JUIN 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
CANCER, LION ET VIERGE

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous garderez pour vous-même certains états d'âme. Parfois, le simple fait de parler peut être très libérateur. Vous réussirez ainsi à évacuer passablement d'angoisse afin de retrouver votre mieux-être.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vérifiez vos factures deux fois plutôt qu'une. Vous pourriez y trouver une grosse erreur qui vous permettra par la suite de faire de grandes économies et peut-être même de négocier de meilleurs services à l'avenir.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Même si vous avez en tête une tonne d'idées et d'initiatives à proposer, vous ne parviendrez pas à satisfaire tout le monde. Par moment, il faudra prendre les décisions qui s'imposent afin de faire avancer les choses.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous aurez besoin d'un deuxième café par moment cette semaine afin de réussir à vous concentrer adéquatement pour accomplir tout ce que vous aviez prévu. Un peu de confusion est aussi omniprésente!

LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
Un puissant stress sera dans l'air toute la semaine. Raison de plus pour décrocher, lâcher prise et vous diriger chez votre massothérapeute ou dans un centre de soins avec vos proches afin de vous détendre.

VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
Vous serez responsable d'une importante réunion au travail. Ce sera un immense succès qui vous permettra de vous mettre en valeur et d'obtenir la promotion convoitée depuis longtemps et le salaire qui y est associé.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Enfin, c'est bientôt les vacances! Du moins, celles de vos jeunes enfants, ce qui vous permettra d'enlever une couche de stress et de responsabilités de vos épaules afin de profiter davantage du moment présent.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous consacrerez beaucoup plus de temps que prévu à financer un projet qui vous tient à cœur. Une mise au point pourrait s'imposer avec votre tendre moitié au sujet de votre couple s'il y a le moindre malaise entre vous.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Grâce à votre talent pour négocier, vous conclurez des ententes très satisfaisantes avec de nouveaux clients. Les boutiques craindront vos négociations; vous ne leur laisserez que très peu de marge de manœuvre.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous ferez de nombreuses heures supplémentaires au bureau, ce qui, malgré une pression supplémentaire sur vos épaules, vous permettra d'accumuler davantage de sous pour vos prochaines vacances.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous prendrez des décisions importantes au sujet de votre avenir professionnel ainsi que pour votre santé. Un nouveau régime de vie conforme à vos aspirations donnera des résultats assez rapidement.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Un membre de la famille vous emplira de fierté. L'un de vos enfants pourrait faire ses premiers pas ou accomplir un brillant exploit à l'école, notamment. Un déménagement est une autre source de stress.

MOT CACHÉ

THÈME : VISITE EN ESPAGNE / 9 LETTRES

A	BILBAO	GALICE	LINARES	PALENCIA	TAPAS
ALICANTE	BISCAYE	GÉRONE	LORCA	PAMPLUNE	TARRAGONE
ALMERIA	BURGOS	GETAFE	M	PONTEVEDRA	TAUREAU
ANDALOUSIE	C	GIJON	MADRID	R	TENERIFE
ARAGON	CADIX	GRENADE	MAJORQUE	RUBÌ	TOLÈDE
AVILA	CANARIES	H	MALAGA	S	TORREMOLINOS
B	CORDOBA	HUELVA	MARBELLA	SALAMANQUE	TORTILLA
BADAJOS	CORRIDA	I	MATADOR	SANGRIA	V
BADALONA	E	IBIZA	MURCIE	SARAGOSSE	VALENCE
BALÉARES	ÈBRE	J	O	SÉGOVIE	VALLADOLID
BARCELONE	F	JAÉN	OVIEDO	SÉVILLE	VIN
BENALMADENA	FLAMENCO	L	P	SORIA	X
G		LÉRIDA	PAELLA	T	XÉRÈS

A	C	D	I	L	O	D	A	L	L	A	V	D	I	R	D	A	M	S	G
C	A	L	L	I	T	R	O	T	H	U	E	L	V	A	N	A	E	A	E
R	E	S	E	I	R	A	N	A	C	O	R	R	I	D	A	R	L	U	S
O	M	N	S	E	G	O	V	I	E	J	A	R	A	A	A	I	Q	E	N
L	E	A	O	T	A	P	A	S	A	Z	E	L	L	E	C	N	V	O	T
E	I	D	L	R	E	B	R	E	I	M	O	I	L	E	A	I	G	T	N
P	I	N	E	A	E	A	N	B	L	U	V	A	U	M	L	A	E	A	O
V	A	C	A	L	G	G	I	A	S	A	B	A	A	L	R	C	D	R	J
S	I	E	R	R	O	A	L	I	I	M	E	L	E	A	I	A	A	R	I
A	O	N	L	U	E	T	E	R	A	R	A	N	C	O	B	D	N	A	G
R	M	N	B	L	M	S	G	T	U	S	G	L	U	O	U	I	E	G	L
D	A	E	I	P	A	N	A	A	I	R	O	S	I	L	R	X	R	O	E
E	R	F	L	L	A	D	T	O	V	I	E	D	O	C	E	D	G	N	R
V	B	A	B	S	O	L	E	F	I	R	E	N	E	T	A	P	O	E	I
E	E	T	A	R	N	M	E	B	A	D	A	L	O	N	A	N	M	B	D
T	L	E	O	V	A	L	E	N	C	E	S	O	G	R	U	B	T	A	A
N	L	G	S	E	R	E	X	R	C	B	I	S	C	A	Y	E	E	E	P
O	A	B	A	D	A	J	O	Z	R	I	E	N	O	L	E	C	R	A	B
P	E	S	S	O	G	A	R	A	S	O	A	F	L	A	M	E	N	C	O
B	E	N	A	L	M	A	D	E	N	A	T	E	U	Q	R	O	J	A	M

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 26 MAI : TERRAIN

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER	PAPIER ET PDF
1 an = 60 \$	1 an = 75 \$
2 ans = 100 \$	2 ans = 120 \$
3 ans = 135 \$	3 ans = 155 \$
PDF SEULEMENT	AINÉS - PAPIER
1 an = 25 \$	1 an = 50 \$
2 ans = 35 \$	2 ans = 80 \$
3 ans = 50 \$	3 ans = 105 \$
	À L'ÉTRANGER
	1 an = 125 \$

OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 719

			2	3				
9						8		7
1			5		9	4		
		4		5	6	9		
		5			4			2
		8			1			
7	3							
		1		9	5			

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

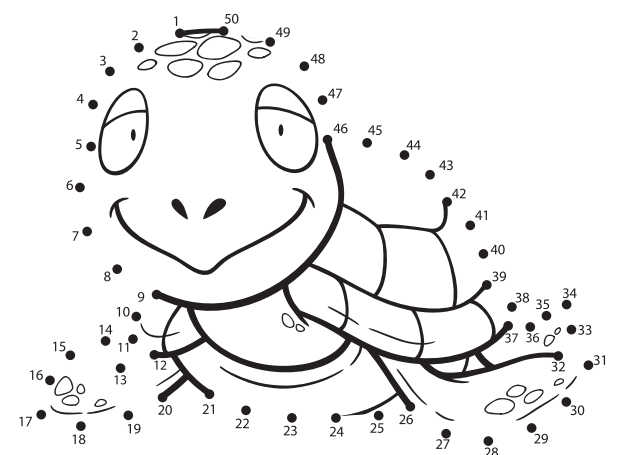
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 718

2	6	4	1	7	8	9	3	5
3	8	9	4	6	1	7	2	5
1	9	7	3	2	5	4	8	6
5	4	3	7	6	1	9	2	8
9	2	1	1	8	3	4	7	6
7	8	6	2	5	9	3	1	4
6	3	9	4	7	2	2	5	1
8	1	2	5	9	3	6	4	7
4	7	5	1	9	6	1	2	8

Relie les POINTS





BLIND RIVER

École secondaire catholique Jeunesse-Nord Une finissante reconnue pour son leadership et son engagement

Katelyn Trivers, élève de la 12^e année de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord (Blind River), s'est démarquée de façon significative tout au long de son secondaire par son dévouement et son sens de l'initiative. En plus de tenir le rôle d'élève conseillère des districts d'Algoma et de Manitoulin pour le Conseil scolaire catholique Nouvelon de 2019 à 2020, elle a aussi exercé son leadership au sein du comité Jeunesse-Action et du Parlement des élèves de son école depuis sa 9^e année en animant plusieurs ateliers interactifs et activités amusantes. Musicienne talentueuse, Katelyn est membre du groupe musical de l'école, la Volée du Nord. De plus, Katelyn est aussi une jeune femme qui cherche toujours à aider son prochain. En tant que membre du club Golden Birches, elle participe à l'organisation des visites mensuelles au foyer d'âge d'or de Blind River où elle offre un soutien aux résidents en partageant sa compassion, sa positivité et son sens de l'humour.



Katelyn Trivers lors de ses visites au foyer d'âge d'or de Blind River — Photo : Courtoisie

AZILDA

École Ste-Marie Une rencontre virtuelle marquante avec Mgr Dowd

Les élèves de la 7B de l'École Ste-Marie (Azilda) ont eu le plaisir de s'entretenir virtuellement avec l'évêque du diocèse de Sault-Ste-Marie, Mgr Thomas Dowd, le 19 avril. Ayant déjà partagé des questions à Mgr Dowd pour l'émission diffusée par le diocèse, les futurs confirmés avaient aussi invité Mgr Dowd à visiter leur communauté scolaire. Puisque seulement quelques questions ont fait partie de l'émission, Mgr Thomas Dowd a pris le temps de répondre à chacune de celles-ci pendant cette rencontre. Quelle expérience profitable pour les élèves qui ont fait la connaissance d'un modèle accessible et inspirant. Mgr Dowd a partagé ses expériences de vie, ses convictions à l'aide d'analogies intéressantes, sa vision, sa compréhension et ses souhaits pour notre jeunesse chrétienne. Il a aussi posé des questions aux élèves sur comment ils peuvent faire partie du programme de Dieu. Les élèves ont apprécié les anecdotes personnelles, les précisions sur les croyances et les actions des chrétiens ainsi que les explications authentiques sur les sacrements, les convictions et les valeurs chrétiennes.

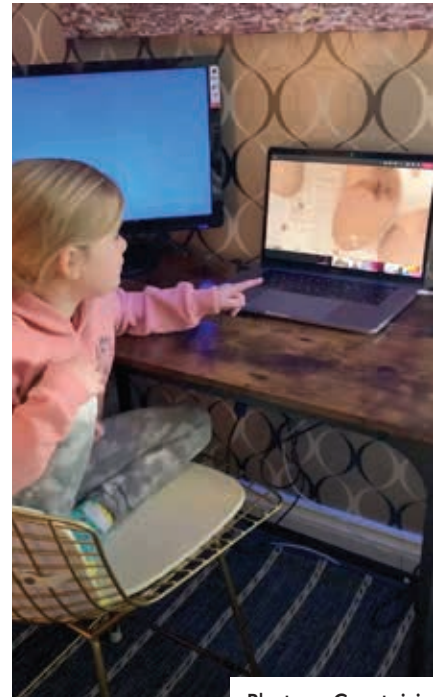


Photo : Courtoisie

SUDBURY

École St-Dominique L'émerveillement d'observer en virtuel l'éclosion de poussins

Avec émerveillement, depuis le début avril, les élèves de la maternelle-jardin A de l'École St-Dominique (Sudbury) visitent virtuellement le poulailler de leur enseignante, Mme Stéphanie, qui effectue la cueillette des œufs de poules. Au début du mois de mai, dans le cadre d'une leçon diffusée via Microsoft Teams, Mme Stéphanie a installé un incubateur tout en expliquant son fonctionnement aux élèves. L'éclosion des œufs a débuté le mercredi 26 mai en soirée puis, pendant les heures de classe, les élèves ont pu voir en temps réel deux poussins sortir de leurs coquilles! La mère de Piper Gardner a réussi à prendre une photo de sa fille au moment où le premier poussin sortait de son œuf. Jusqu'à présent, les élèves ont pu observer deux poussins percer leurs coquilles et sortir de l'œuf. Ils attendent toujours l'éclosion de 14 autres œufs. On peut déjà voir les premiers petits trous dans deux de ces 14 œufs et on observe les prochaines étapes qui mèneront à l'apparition de nouveaux poussins. Le plaisir, les découvertes et l'apprentissage se poursuivent même au virtuel!



Photos : Courtoisie



L'inscription VIRTUELLE à la **maternelle** se poursuit !

 **Communiquez avec
l'école près de chez vous
pour inscrire votre enfant !**

NOUVELON.CA   
705 673-5626 1 800 259-5567



École publique Le Cœur du Nord

maternelle à la 8^e année

Inscriptions acceptées en tout temps!

80, rue Cedar à Kapuskasing
705 335-2199
coeur-du-nord.cspne.ca



École secondaire publique Écho du Nord

9^e à la 12^e année

Inscriptions acceptées en tout temps!

2, avenue Montgomery à Kapuskasing
705 335-6600
echo-du-nord.cspne.ca

**Une place pour chacun,
la réussite pour tous**



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

KAPUSKASING

La communauté scolaire publique à Kapuskasing

Les familles francophones et francophiles de Kapuskasing sont fières de profiter d'un système d'éducation de langue française depuis déjà 20 ans. Pendant ces

années, les écoles se sont taillé une place de choix, elles ont intégré et modifié le paysage de l'éducation au sein de la communauté kapuskoise. Le personnel dynamique et cha-

leureux de ces écoles répond de façon continue aux besoins, aux attentes et aux intérêts des élèves de la maternelle à la 12^e année tout en priorisant le bien-être et la réussite de

tous les élèves qui choisissent une école publique de langue française. Le Cœur du Nord, Écho du Nord et le Centre d'apprentissage du Nord-Est de l'Ontario

(CANO) sont des écoles accueillantes, inclusives, vibrantes et sécuritaires. Bienvenue au village du public de Kapuskasing.

École publique Le Cœur du Nord

En 2001, la première école publique de langue française à Kapuskasing ouvrait ses portes et accueillait les élèves de la maternelle à la 8^e année. C'est à la demande de plusieurs parents et tuteurs qui voulaient avoir la possibilité de choisir une école qui partage et véhicule des valeurs semblables à celles de leurs familles que le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) a pris racine dans cette nouvelle communauté. Quel beau succès collectif!

L'École publique Le Cœur du Nord a connu une croissance impressionnante parce qu'elle a su répondre aux attentes et aux besoins des parents, mais surtout, parce que les élèves avaient enfin trouvé une école dans laquelle ils se sentaient bien et qui avait pour objectif premier d'assurer leur réussite individuelle.

L'esprit de fierté qui déborde de cette belle école contribue certainement à l'enthousiasme et à l'engagement de tous les membres du personnel qui veillent à offrir un enseignement dynamique, innovateur et axé sur une approche personnalisée qui assure l'épanouissement de chaque élève dans un environnement sain, sécuritaire et propice à l'apprentissage.

Afin de motiver, de stimuler et de multiplier les occasions de partages et d'apprentissages, l'École publique Le Cœur du Nord lançait — il y a quelques années déjà — le programme d'activités spécialisées. Que ce soit la nutrition, l'activité physique, les arts visuels ou dramatiques, le hockey, le tricot ou la natation (et la



Depuis plusieurs années, Le Cœur du Nord propose des expériences diversifiées dans le cadre du programme des activités spécialisées. Les élèves de la 3^e à la 8^e année ont la chance d'apprendre de nouvelles aptitudes et compétences en participant à des ateliers développés pour répondre à la curiosité et aux intérêts des élèves, grâce à la participation et à l'engagement du personnel. Sur la photo, on retrouve 2 élèves qui s'adonnent au tricot, une discipline des activités spécialisées.

liste est indéfinie), les élèves doivent choisir une discipline qui les intéresse et à laquelle ils ont envie de participer activement. Il s'agit d'une initiative unique qui contribue au bien-être et à la réussite des élèves.

D'ailleurs, l'école est située en plein cœur de la communauté et offre des installations modernes et de qualité supérieure grâce à ses couleurs invitantes, la grandeur des salles de classe et les grandes fenêtres qui favorisent la lumière naturelle. Si la richesse de l'école est basée sur la vie à l'intérieur grâce à la présence de tout un chacun, on semble s'entendre pour dire que le bâtiment et l'environnement physique sont aussi très bénéfiques et favorables pour l'ensemble de la communauté scolaire et élargie.

À Le Cœur du Nord, c'est clairement un véritable coup de cœur!



Cette photo – prise avant la pandémie – démontre jusqu'à quel point les élèves sont bien et heureux à l'École publique Le Cœur du Nord. — Photos : Courtoisie

École secondaire publique Écho du Nord

L'École secondaire publique Écho du Nord accueille les élèves de la 9^e à la 12^e année. Depuis 2009, les élèves qui fréquentent cette belle école et qui portent avec fierté ses couleurs profitent de l'appui inconditionnel d'un personnel scolaire chaleureux et engagé pour appuyer et faciliter leur cheminement au secondaire.

Dès son arrivée à Écho du Nord, l'élève est accueilli dans une école qui accepte le mandat de développer et de mettre en valeur ses connaissances et ses compétences qui lui permettent de s'épanouir et d'atteindre les objectifs ciblés en tant qu'élève et citoyen responsable.

Il est évident que pour le personnel de l'École secondaire publique Écho du Nord il est prioritaire de travailler en étroite collaboration avec les parents, les tuteurs et surtout avec les élèves. Cette coopération permet de dresser un itinéraire d'étude inspiré par



Grâce à un partenariat avec le Collège Boréal, un groupe d'élèves d'Écho du Nord a vécu une expérience d'apprentissage authentique en soudure. Quelle belle occasion de découvrir ce métier!

les objectifs, les intérêts, les besoins et les forces de chaque élève. L'itinéraire permet à l'élève de choisir, de personnaliser et d'évoluer tout au long de son cheminement scolaire.

Les options se font nombreuses pour les élèves quant aux cours, programmes et activités disponibles à Écho du Nord. Que ce soit les trois Majeures Haute Spécialisation (santé et bien-être, sports et affaires), les stages COOP

et PAJO ou les programmes uniques à Écho pour ce qui est du leadership, de l'entrepreneuriat et le programme de hockey.

Écho du Nord est certainement le meilleur choix d'école secondaire de langue française à Kapuskasing parce qu'elle bouge et vit au rythme de l'engagement des élèves, des membres de leurs familles et du personnel de l'école.



Tous les ans, des élèves du secondaire qui démontrent des qualités de leadership ont la chance de vivre l'expérience du camp CASO et d'y représenter l'École secondaire publique Écho du Nord. Cette expérience provinciale leur permet de développer leurs forces et de contribuer à la vie scolaire de leur école.



Les apprentissages prennent différentes formes à Écho du Nord. Selon vous, dans le cadre de quel cours est-ce que Gabrielle a eu la chance de reproduire l'articulation du genou humain?

Centre d'apprentissage du Nord-Est de l'Ontario (CANO)

Le Centre d'apprentissage du Nord-Est de l'Ontario (CANO) accueille les jeunes adultes de 16 à 21 ans qui désirent obtenir leurs diplômes d'études secondaires de l'Ontario ou qui cherchent à améliorer leurs compétences et leurs connaissances. Les possibilités sont illimitées pour les élèves qui veulent apprendre et réussir dans un environnement adapté, et ce, selon un horaire flexible et à un rythme personnalisé.

Le « vrai » bilinguisme

Fréquenter une école secondaire du CSPNE, c'est se préparer à un avenir bilingue et se donner la chance d'accéder aux universités et collèges de langue française, bilingue ET de langue anglaise. C'est comprendre la valeur de parler correctement les deux langues officielles, se donner un privilège indéniable et se procurer les moyens d'avoir plus de choix d'avenir. Les finissantes et les finissants d'Écho du Nord qui complètent avec succès 4 cours de français et 4 cours d'English reçoivent, pour la première fois en 2021, le certificat de bilinguisme du CSPNE.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



KAPUSKASING

École catholique Jacques-Cartier

Une communauté colorée : ensemble, aidons notre planète

Tout au long du mois d'avril, chaque élève était invité à peindre une roche et à y inscrire le nom de son école, l'École catholique Jacques-Cartier. L'élève devait par la suite laisser sa création sur le terrain qu'il avait nettoyé. L'idée était de remplacer la pollution par des œuvres artistiques des enfants. Quelle belle façon de laisser sa trace dans la communauté!



Photo : Courtoisie



TIMMINS

École catholique Anicet-Morin

Une métamorphose suivie de près

Jordan Dison, élève de l'École catholique Anicet-Morin de Timmins, apprend le cycle de vie du papillon. Les élèves de sa classe ont eu l'opportunité de voir le développement de la chenille. La chenille, une fois à sa taille adulte, va tisser son cocon toute la journée avec de la soie qu'elle fabrique pour ensuite se transformer en chrysalide à l'intérieur de son cocon. Le papillon peut attendre plusieurs mois avant d'émerger, et ce, pour ne vivre que quelques jours, ou quelques nuits, pour les papillons de nuit!



Photo : Courtoisie

LE 3 JUIN 2021

Journée de reconnaissance du personnel suppléant

Bonne journée de reconnaissance au personnel scolaire suppléant et merci pour votre engagement continu. Mille mercis pour votre disponibilité, votre flexibilité, votre professionnalisme et surtout pour votre amour pour la jeunesse.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



IROQUOIS FALLS

École catholique
Saints-Martyrs-Canadiens

À la découverte d'artistes en virtuel

Les élèves de la classe de 7^e et 8^e année de l'École catholique Saints-Martyrs-Canadiens ont assisté au spectacle virtuel de King Melrose. Quelle belle occasion de découvrir de nouveaux artistes francophones!



Photo : Courtoisie

vie communautaire VALLÉE EST



VALLÉE EST

Sentier de la semaine

Une randonnée au sentier du lac Frenchman

PHILIPPE
MATHIEU

Il existe un sentier populaire dans le coin de Hanmer, dans la communauté des Quatre Lacs. Il s'agit d'un sentier d'environ 5,3 kilomètres qui forme une boucle. Créé par deux hommes de la communauté, le sentier est un joyau caché.

À l'intérieur même de la boucle, il y a plusieurs autres petits sentiers. Il s'agit de sentiers de sortie et d'extension. Au fil de la promenade, plusieurs affiches donnent l'option de sortir du sentier. Comme on peut observer sur la carte affichée au cours de la piste (photo), ces sentiers nous emmènent vers le milieu de la boucle et conduisent directement vers la sortie.

De plus, il y a un autre sentier qu'on peut remarquer un peu avant d'arriver à mi-chemin, avec une affiche intitulée «xtreme». Un petit détour qui ramène vers la piste originale, elle ajoute à peu près une demi-heure à la marche.

L'expérience a été agréable. La boucle

avec l'extension «xtreme» — qui fait grimper la distance parcourue à 6,8 km — dure environ 1 heure 30 minutes.

La région est fortement boisée, ce qui entraîne des avantages et des désavantages. Le plus grand désavantage, c'est que les arbres et la piste assez étroite entourée de moustiques peuvent imposer un sentiment de claustrophobie. Le plus grand avantage, c'est qu'on est rarement directement dans les rayons chauds du soleil. Quoique le sentier ne demande pas beaucoup d'efforts physiques.

Le sentier est recommandé pour toute la famille. La marche y est assez facile, car la surface est plane. Les montées et des-

centes à pic sont rares. Par contre, il y a peu de choses à voir autre que les arbres, à moins que vous ne sortiez du sentier en direction du lac.

La région est un peu isolée, alors il faut bien s'équiper. Un téléphone, de l'eau, de la nourriture, du chasse-moustique et toujours une trousse de premiers secours sont essentiels.

L'accès est gratuit. Il suffit de se rendre sur la route Frenchman et de trouver l'entrée. Il faut stationner son véhicule sur le côté de la rue. La meilleure façon de trouver ces coordonnées exactes est de les chercher sur l'application mobile AllTrails et d'entrer le nom «Frenchmen Lake».

Pour s'assurer de ne pas se perdre, il est recommandé de suivre la piste avec la carte de AllTrails sur notre téléphone intelligent. On peut également la retrouver sur <https://www.alltrails.com/fr/>.



Photos : Philippe Mathieu



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

**Le Fonds du
Grand
Mouvement**

150 M\$ pour donner vie à vos projets.

Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez
desjardins.com/grand-mouvement

 Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



HEARST

Le parc des cultures se matérialise

ANDRÉANNE JOLY

Le parc des cultures de Hearst est en voie de réalisation. Les travaux d'aménagement du parc, imaginé d'abord pour 2015, ont été lancés dans les dernières semaines.

Au départ, le comité instigateur souhaitait accueillir un Monument de la Francophonie, soit un drapeau franco-ontarien d'environ 5 m sur 10 m, à Hearst. Il devait être prêt pour le 400^e anniversaire de présence française en Ontario, célébré en 2015.

Finalement, le parc soulignera plutôt le 100^e anniversaire de l'incorporation de la Ville de Hearst, en 2022, et mettra plus sur la diversité culturelle que sur la prédominance française.

Le parc des cultures doit coûter 125 000 \$. Patrimoine Canada pourrait financer une partie du projet, la zone d'amélioration commerciale du centre-ville (le BIA) a engagé 10 000 \$. Un fonds pour la revitalisation des centres-villes a déjà financé l'arbre.

Reconnaissance territoriale

Mettre en valeur le multiculturalisme de Hearst était prévu en 2015. «À Hearst, il y a eu des Slovaques, des Finlandais, les Autochtones qui ont contribué au développement de notre communauté», disait le président des Amis de la Francophonie de Hearst, Fabien Hébert, au *Voyageur*, à l'époque. Trois plaques d'interprétation seront installées.

«Dans le concept du parc, en 2015, la présence autochtone était surtout soulignée par

différentes végétations, rappelle le directeur municipal Yves Morissette. Il y avait du cèdre, de la sauge... On trouvait que ce n'était pas assez évident. La fleur de lys [structure centrale du parc] a été remplacée par la tortue», symbolisant le continent nord-américain dans plusieurs cultures autochtones.

Entre le plan original et la construction, il faut dire qu'il y a eu le rapport de la Commission sur la vérité et la réconciliation, qui porte sur la réalité des pensionnats autochtones. Il a résolument eu une incidence sur l'évolution du parc.

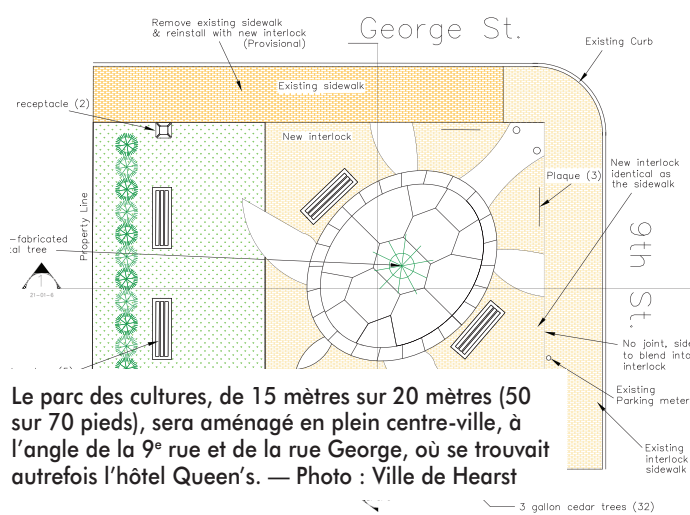
Au centre de la tortue, un arbre conçu par l'artiste Laurent Vaillancourt montrera les nationalités d'origine des Hearstéens et Hearstéennes des 100 dernières années. Une soixantaine de pays seront représentés et leurs noms sera «écrit dans leurs langues d'origine», précise Yves Morissette. «Par exemple, pour Finlande, il y aura Suomi.»

Un concepteur de Hearst

Le parc est l'œuvre de l'artiste Laurent Vaillancourt, formé en aménagement. Il est particulièrement fier de l'arbre des nations et qu'il repose sur le dos de la tortue si importante dans les cultures autochtones. «À

Hearst on n'a pas besoin d'un gros drapeau pour s'affirmer», dit-il. L'artiste, très engagé dans la préservation du patrimoine de sa ville natale, ajoute que si certaines nationalités ne sont plus présentes à Hearst, leur fibre fait toujours partie de la courtoisie locale.

L'aménagement du parc devrait être complété en août et la Ville de Hearst célébrera le centenaire de son incorporation en 2022.



Le parc des cultures, de 15 mètres sur 20 mètres (50 sur 70 pieds), sera aménagé en plein centre-ville, à l'angle de la 9^e rue et de la rue George, où se trouvait autrefois l'hôtel Queen's. — Photo : Ville de Hearst

HEARST ET KAPUSKASING

Hey Day 2021 annulé

Les centres de dépannage ont besoin d'argent, pas de matériel

ANDRÉANNE JOLY

Les centres de dépannage croulent sous les sacs de dons. Certains ont même dû mettre un frein aux ardeurs des donateurs le temps du confinement. Maintenant que la réouverture se dessine à l'horizon, les comités s'activent pour trouver une solution aux défis financiers qui se dressent.

Au cours des derniers mois, «les gens se sont débarrassés de beaucoup de choses», a constaté Mabel Brown, présidente du Centre Connexion de Kapuskasing, où l'on vend des vêtements, des articles ménagers et des petits électroménagers d'occasion.

Pour elle, pas de doute : c'est bien l'effet COVID, pas celui des courants populaires qui visent le désencombrement, nommément la méthode de Marie Kondo ou le minimalisme.

À cause de l'ordre de rester chez soi imposée par la province, «beaucoup de gens doivent s'occuper parce qu'ils sont chez eux, dit Mme Brown. Ils nettoient».

Le Centre Connexion dispose de conteneurs pour entreposer les dons. Mais faute d'espace d'entreposage et de bras, le Green Spin Vert et le Comptoir Dépôt Gamelin de Hearst ont dû carrément demander aux donateurs d'arrêter de déposer des boîtes à la porte. L'appel n'a pas arrêté tous les donateurs. «Tu devrais voir tout ce qu'on a reçu», lance Lise Morin du Comptoir Gamelin.

sés directement à l'hôpital. «C'est beaucoup d'argent qu'on perd pour l'hôpital», croit-elle.

Pertes de revenus

L'absence de revenus inquiète en particulier les centres qui gèrent un magasin. «On a encore des factures et deux employées à payer», plaide Mabel Brown du Centre Connexion.

Au Spin Vert, on a carrément opté pour des mises à pied temporaires, lors de la plus récente fermeture, survenue le 7 avril. L'organisme avait retrouvé l'équilibre financier, après les pertes subies lors des autres fermetures forcées. N'empêche, les ventes ont chuté de 30 % en 2020-2021 à cause de celles-ci.

Élaine Breton-Roy est optimiste par rapport à l'été. Elle prévoit une triple hausse pour le Spin Vert : celle des dons, celle de l'achalandage et celle des revenus. Le public attend impatiemment la réouverture du centre de récupération, croit-elle. «Les gens ont attendu qu'on ouvre. Tout le monde en profite, dans la communauté. C'est vraiment une nécessité.»

Trop de biens, pas assez de gains

Les chamboulements qu'entraînent les restrictions de santé publique changeantes sont aussi ressentis par le Hey Day, à Kapuskasing. COVID-19 oblige, cette mégavente de garage, orchestrée annuellement par 150 bénévoles dans le club de curling, a été annulée en septembre 2020 et le sera aussi en 2021.

Pour écouler les articles qui reposent dans leur entrepôt depuis près de deux ans, l'organisation espère préparer quelques ventes de garage au cours de l'été.

La responsable de l'événement, Aline Carrier, souhaite par le fait même pallier l'absence de recettes en 2020 et 2021. En 2018 et en 2019, les profits ont représenté 100 000 \$, ver-

Cassy-Lynn Loughheed et Nathalie Gervais travaillent quelques heures par semaine à trier les dons qui sont acheminés au Centre Connexion de Kapuskasing. — Photo : Courtoisie



Pour faciliter vos premiers pas au Canada



Un forfait financier complet conçu pour les nouveaux arrivants



Caisse Alliance
caissealliance.com

- Aucuns frais mensuels
- Nombre illimité d'opérations
- Services mobiles
- Virements internationaux

*Forfait valide pour une durée de 12 mois. Certaines conditions s'appliquent. Communiquez avec nous pour tous les détails.



4 ACTIVITÉS EN PLEIN AIR IDÉALES POUR LES AÎNÉS

Rien de tel que prendre un bol d'air pour se sentir bien! Envie de profiter des beaux jours? Voici quelques idées d'activités diversifiées qui se pratiquent en nature.

La randonnée

Le Nord de l'Ontario regorge de sentiers magnifiques pour tous les goûts et toutes les conditions physiques. Recherchez ceux dont la durée, la longueur —

vérifiez si la distance indiquée représente l'aller-retour ou seulement l'aller — et le niveau de difficulté vous conviennent.

Le pique-nique

Un repas en plein air est tout indiqué pour vous détendre en bonne compagnie! Qui plus est, vous pouvez aussi bien varier les lieux (parc, plage, etc.) que les menus (sandwichs, salades, plats pour emporter d'un restaurant, etc.).

De quoi réjouir à la fois vos yeux et vos papilles!

Le camping

Vous avez passé l'âge de dormir sur le sol? Avec un VR, vous pouvez séjourner dans de véritables petits coins de paradis sans sacrifier votre confort! Vous pourrez explorer les environs dans la journée et relaxer autour du feu en soirée... quoi demander de plus?

L'ornithologie

Se pratiquant n'importe où, l'ornithologie n'exige par ailleurs qu'un minimum de matériel. Pour une expérience unique, renseignez-vous sur les meilleurs sites d'observation d'oiseaux de votre région.

Jardinage, photographie, taïchi, vélo, golf, pêche, tennis... les activités extérieures sont légion. Vous pouvez donc varier les plaisirs à souhait pendant la belle saison!




Centre franco-ontarien de folklore

Venez visionner
le spectacle de chansons à répondre
du **24 juin**, dans le cadre de
la **St-Jean Baptiste**
www.cfof.on.ca

LE CLUB 50 SOUHAITE À TOUS SES MEMBRES UN BON MOIS DES AÎNÉS!



Club 50 de Rayside-Balfour
rue Main, Chelmsford | 705-855-6839

SUDBURY Skin Clinique

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

- 🌐 Clinique Botox™
 - 🌐 Épilation
 - 🌐 Réduction des rougeurs et des veines apparentes
 - 🌐 Traitement des cicatrices et des vergetures
 - 🌐 Effacement de tatouage
 - 🌐 Cils plus épais
 - 🌐 Remplissages
 - 🌐 Réduction de la matière grasse
 - 🌐 Resserrement de la peau
- ... et bien plus

ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL POUR CONNAITRE LA MARCHE À SUIVRE POUR LE RAMASSAGE SANS CONTACT ET CONNAITRE LES PRODUITS OFFERTS EN TEMPS DE COVID-19.

cosmetic@sudburyskin.ca

NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par un dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

705.669.1617

SudburySkinClinique.ca

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury



MOIS DES AINÉS



Mois des aînés - juin 2021

En ce Mois des aînés, nous aimerions profiter de l'occasion pour vous souhaiter un bel été ensoleillé et en santé ! Visitez santesudbury.ca/programmation pour découvrir notre programmation estivale.



705-698-7182
www.farfo.ca



**Fédération des aînés
et des retraités
francophones de l'Ontario**

DEVENIR MEMBRE DE LA FARFO, c'est appartenir au seul réseau provincial qui défend les intérêts des aînés et des retraités francophones de l'Ontario

C'est simple, visitez-nous sur le web ou appelez-nous dès aujourd'hui.

Pour ceux et celles qui ont bâti notre présent et qui ont influencé notre avenir, la FARFO du Moyen-Nord vous souhaite un bon Mois des aînés !

Centre Victoria pour femmes
centrevictoria.ca

f t i in

Le Centre Victoria pour femmes demeure disponible pour vous pendant ces temps incertains. Nos intervenantes sont disponibles par téléphone, courriel et rencontres virtuelles.

Sudbury Elliot Lake Sault Ste-Marie Wawa
705-670-2517 705-461-6120 705-253-0049 705-856-0065

Soutien 24/7 Fem'aide : 1-877-336-2433

COMMENT RÉDUIRE LE STRESS LIÉ AU DÉMÉNAGEMENT?

Que vous quittiez votre maison pour un condo ou que vous ayez opté pour la vie en résidence pour personnes âgées, par exemple, le déménagement peut engendrer énormément de stress. Ces quelques conseils pourraient vous aider à réduire celui-ci.

Préparez-vous adéquatement
Prenez le temps de vous préparer à ce nouveau départ, notamment en vous assurant de choisir un milieu de vie qui répondra à vos besoins (ex. : disposer d'une chambre supplémentaire pour pouvoir accueillir vos petits-enfants à l'occasion)

et à vos préférences (ex. : quartier tranquille). Savoir que vous avez toutes les chances de vous sentir bien dans votre futur logement contribuera certainement à apaiser vos craintes.

Demandez de l'aide

Un déménagement peut être éprouvant à la fois physiquement — faire le tri de ses possessions et tout emballer n'est pas une sinécure! — et moralement; vous devrez entre autres renoncer à plusieurs de vos biens et dire adieu à un lieu où vous avez passé nombre de bons moments. N'hésitez donc pas à demander à vos proches de vous fournir quelques paires de bras supplémentaires ainsi qu'un soutien moral tout au long du processus. Certains professionnels (conseiller en hébergement, aide à domicile, travailleur social, etc.) peuvent aussi vous venir en aide au besoin.

Pensez aux détails

Dressez la liste des tâches à accomplir en vue du déménagement et attaquez-vous à celle-ci à l'avance afin de pouvoir répartir le travail dans le temps et éviter le surmenage. En procédant ainsi, vous aurez en outre le sentiment d'avoir les choses en main, ce qui est primordial pour diminuer l'anxiété.

Enfin, n'oubliez pas de prendre du temps pour vous : séances de méditation ou de yoga, promenades au grand air, écoute de votre musique préférée... veillez à vous détendre!



PHARMACIE *Bradley* **PHARMACY**
Depuis 1954
Votre pharmacie communautaire

Les personnes de 55 ans et plus recevront un rabais de 20 % du prix régulier du 21 au 26 juin sur la majorité des produits en magasin.

• Produits pharmaceutiques • Livraison de prescriptions gratuite •
• Cartes en français • Cadeaux disponibles •

Heures d'ouverture
Lundi au jeudi : 9 h à 19 h • Vendredi : 9 h à 18 h
Samedi : 9 h à 16 h

430, av. Notre-Dame Sudbury
705-675-5693

Photo : Shutterstock

